

Bibliographie littéraire sélective : Maghreb et émigration maghrébine

Charles Bonn
Université Lumière-Lyon 2

N.B. Cette bibliographie sélective est extraite de l'ouvrage collectif « Mondes francophones. Auteurs et livres de langue française depuis 1990 », publié en 2006 par l'ADPF, Ministère des Affaires étrangères (Paris), sous la direction de Dominique Wolton. Elle est destinée essentiellement aux bibliothécaires projetant de créer un fonds de littérature francophone. C'est pourquoi la disponibilité des textes a été vérifiée, sur le CD-Rom « Electre » de septembre 2005.

Par ailleurs n'ont été retenus, sauf exceptions, que les livres publiés ou réédités depuis 1990.

La bibliographie comporte un peu plus de 300 références, et est le résultat d'une sélection à partir d'une interrogation de la banque de données *Limag*, qui avait signalé d'abord plus de 7000 références.

Introduction

Plus encore que pour les autres littératures francophones, l'émergence de la littérature du Maghreb comme de celle issue de l'émigration maghrébine en France sont inséparables de faits historiques et politiques, parmi lesquels ce bouleversement total de nos mentalités que fut la décolonisation tient une place centrale. Car une littérature émergente n'est pas concevable en-dehors de l'émergence de l'espace culturel dont elle se réclame et qu'elle produit également, en le faisant reconnaître. Plus que l'expression d'un individu s'inscrivant dans une longue tradition littéraire comme c'est le cas dans les littératures depuis longtemps reconnues comme la littérature française, les littératures émergentes, surtout dans un contexte de décolonisation, participent par leur existence même à l'affirmation collective d'une identité jusque là ignorée. Mais si cette dynamique collective les porte dans leurs années d'émergence, elle finit très souvent par devenir un obstacle à la reconnaissance de leur littérarité. Dès lors les années de maturité de ces littératures vont souvent les installer dans l'ambiguïté : si les meilleurs textes de ces écrivains échappent depuis toujours à cette dimension collective de l'énonciation, leur réception par le public peine encore très souvent à les reconnaître en-dehors de cette dimension collective, comme de simples textes littéraires. La question cependant n'est-elle pas aussi, plus généralement, celle de la définition même de la littérarité ?

Cette dimension collective de la réception plus que de la production n'est pas sans conséquences sur le choix même de titres qu'on a été amené à faire ici. Le Maghreb comme son émigration sont des espaces de rencontre entre plusieurs cultures, dont les échanges comme les conflits sont la base même de l'émergence culturelle et littéraire qui nous intéresse ici. Et Albert Camus est certes un des plus grands parmi les écrivains de langue française nés au Maghreb. Mais est-il écrivain « francophone » ou seulement « français » ? La question ici comme ailleurs pose à son tour celle du bien-fondé ou non d'une catégorie « francophonie » dont les écrivains « français » seraient exclus, catégorie installant par ricochet les écrivains « francophones » dans une « périphérie » dévalorisée, dont les écrivains « français » seraient le « centre ». Dévalorisation qui à son tour reproduit celle, plus politique, du colonisé face au colonisateur, ou de l'ex-colonisé face à l'ex-colonisateur, et qui nous introduit à nouveau dans un malentendu historique néanmoins incontournable puisque comme on l'a vu en commençant l'émergence des littératures maghrébines francophones comme celle des littératures africaines est inséparable de cette colonisation et de cette décolonisation.

Il fallait cependant faire un choix, et on a fait celui, pragmatique quoique contestable, de ne retenir ici que les écrivains se rattachant à la communauté musulmane, arabe ou berbère, du Maghreb et de son émigration vers la France, ou s'en revendiquant de façon explicite comme Jean Sénac par exemple. Ce choix excluait Camus, ainsi que bon nombre d'écrivains juifs du Maghreb. Mais il ne fait que reprendre celui opéré en 1964 par le plus connu des écrivains juifs du Maghreb, Albert Memmi, dans sa célèbre et fondatrice *Anthologie des écrivains maghrébins d'expression française*¹. Ce choix, imposé par des raisons pragmatiques, ne saurait être satisfaisant. Mais le fait même d'en poser la question souligne le rapport complexe de ces textes avec l'histoire, et la fonction performative qui est la leur : une littérature ne se contente pas de décrire une réalité culturelle, elle la produit, littéralement, en la décrivant, certes, mais aussi par le simple fait d'exister, car ces textes sont également une des faces les plus visibles de cette culture, quel que soit leur contenu.

Emergence et histoire

Inséparables de l'histoire dans la manière dont nous les percevons plus que dans leur contenu, très variable, les textes « fondateurs » d'une perception de cette littérature comme un ensemble datent donc des années cinquante, c'est-à-dire qu'ils sont contemporains d'une interrogation qui commence à se faire jour dans des minorités intellectuelles, sur le bien-fondé du système colonial. Les textes de Mouloud Feraou en Algérie répondent ainsi à une attente descriptive, en montrant « que les kabyles étaient précisément des

¹ Paris, Présence africaine.

hommes », mais en reproduisant un modèle européen du roman réaliste qui assure leur lisibilité dans le « Centre ». C'est le cas également de ceux de Mouloud Mammeri, tout comme des premiers romans, toujours en Algérie, de Mohammed Dib, même si ce dernier se place déjà dans une optique plus militante. Une lecture nationaliste a longtemps vu dans leur reproduction de modèles hérités, tout comme dans le choix de la description², une forme d'aliénation, renforcée par le fait que ces romans, à la différence de la poésie, plus militante, de Noureddine Aba ou Malek Haddad parmi d'autres, reproduisent rarement des slogans nationalistes, même s'ils décrivent souvent la lente agonie de villages suite à la rencontre entre cultures trop différentes. On s'aperçoit aujourd'hui que leur écriture, à forte tonalité tragique, est bien plus complexe. D'ailleurs le plus « militant » de ces auteurs, Mohammed Dib, plutôt que d'illustrer son engagement par ses premiers romans, préfère s'y interroger déjà sur les pouvoirs du langage, particulièrement militant, réflexion qui sera en partie celle de toute son œuvre.

Et c'est encore au niveau du langage, ou plutôt du bouleversement radical, cette fois, des modèles littéraires, qu'un roman comme *Nedjma*, de Kateb Yacine, se révélera dès 1956 le plus fondateur d'une véritable modernité maghrébine, cependant jamais oublieuse d'un passé mythique revisité et fécond. Contrairement là encore à ce qu'a voulu y lire une critique idéologique par trop pressée, il n'y a aucun militantisme direct dans ce roman, dont les personnages ne deviennent militants que dans le théâtre, contemporain, du *Cercle des représailles*, mais c'est pour y mourir, dans une théâtralité fidèle au modèle tragique grec. La subversion de *Nedjma* est dans son écriture, car les thèmes les plus révolutionnaires seront toujours inefficaces s'ils empruntent des modèles littéraires appartenant au système culturel dont ils veulent contester l'hégémonie. En ce sens *Nedjma* est doublement fondateur : par la rupture qu'il introduit avec le modèle romanesque, et par l'exhibition qu'il entraîne, du même coup, de l'élaboration de sa forme, du surgissement difficile d'une parole de l'être. Aussi ne sera-t-on pas étonnés de voir de nombreux auteurs plus jeunes que Kateb, au premier rang desquels Rachid Boudjedra 20 ans plus tard, développer avec *Nedjma* une intertextualité ludique à travers laquelle le champ littéraire maghrébin montrera qu'il est décidément constitué.

Dans cette même période antérieure à l'indépendance de l'Algérie, le Maroc et la Tunisie développent déjà eux aussi un dialogue crispé avec, sinon le système colonial, du moins la duplicité de l'humanisme dont ce dernier se réclame, et que dénonce vigoureusement Driss Chraïbi dans *Le Passé simple* (1954), *Les Boucs* (1955) et *Succession ouverte* (1962), cependant qu'Albert Memmi se montre dans ses romans semi-autobiographiques *La Statue de sel* (1953) et *Agar* (1955) comme le descripteur sans complaisance de la rencontre de trois cultures (arabe, française et juive) dans un système colonial dont il analyse en sociologue parrainé par Jean-Paul Sartre l'aliénation dans *Portrait du colonisé précédé du portrait du colonisateur* (1957). Dans une veine comparable, en Algérie, l'aliénation, encore appelée par certains acculturation³, est pointée sur fond de guerre et d'engagement nationaliste, sur un mode lyrique par Malek Haddad dans son célèbre recueil poétique *Le Malheur en danger* (1956) ou dans ses romans dont *Le Quai aux Fleurs ne répond plus* (1961) est le plus connu. Elle l'est aussi par la première femme écrivaine importante, Assia Djebar, dans *Les Enfants du Nouveau Monde* (1962), que prolongera en 1967 *Les Alouettes naïves*. Il est cependant remarquable que si tous ces textes sont écrits dans un dialogue implicite avec la culture française, la description de la guerre n'y soit jamais manichéenne, de même qu'elle ne le sera pas en 1965 dans *L'Opium et le Bâton* de Mouloud Mammeri. Ces romans de guerre sont remarquablement rares dans cette littérature, et se prêtent mal aux simplifications idéologiques qui suivent toutes les guerres. Il faut pour trouver celles-ci chercher du côté de la très mauvaise littérature officielle produite aux éditions nationales algériennes (Nommées SNED, puis ENAL) à l'époque où Malek Haddad, qui se condamnait lui-même au silence, était en charge de la culture au Ministère de l'Information. Par pitié pour le lecteur, on n'a pas signalé les références de ces textes ici.

² Dans toute description l'objet décrit est passif, et n'acquiert sa signification qu'à travers un système de valeurs commun à l'auteur et au lecteur. Or dans ce contexte colonial, ce système de valeurs est nécessairement celui du « Centre » colonial, ce qui enlève toute maîtrise de la signification à la « périphérie » décrite le plus souvent à partir de ce qui souligne le plus sa différence d'avec le « Centre », c'est-à-dire fréquemment à travers un regard exotique ou paternaliste, y-compris et surtout chez ceux-là même qui développent la plus grande sympathie politique pour les colonisés.

³ Entre autres par Jean Déjeux, souvent repris ensuite, dans un sens déviant qui le réduit au contraire de son sens initial. Cette présentation négative de la rencontre de deux cultures en situation de dominance de l'une sur l'autre sera grandement retournée dans un sens positif d'enrichissement culturel, plus proche du sens réel du mot acculturation, après les indépendances, essentiellement au Maroc par Abdelkebir Khatibi, et en Tunisie par Abdelwahab Meddeb.

Le lien avec l'histoire et la décolonisation apparaîtra à nouveau évident à partir de l'indépendance de l'Algérie en 1962, qui fut vite suivie d'une très forte baisse de production : les indépendances acquises et l'arabisation programmée, une littérature maghrébine francophone avait-elle encore un sens ? D'ailleurs n'avait-on pas prédit, comme Albert Memmi dans *Le Portrait du colonisé*, qu'une fois le Maghreb indépendant et l'arabisation lancée, cette littérature s'éteindrait de mort en quelque sorte naturelle ?

Pourtant à partir de la fin des années soixante, cette littérature devait connaître une spectaculaire renaissance, multipliant très vite par dix le nombre de titres et les tirages, avec le premier roman de Rachid Boudjedra, *La Répudiation* (1969), et la création au Maroc par Abdellatif Laâbi en 1966 de la revue *Souffles*⁴. Une nouvelle dynamique naissait alors, fondée sur la politisation quasi-générale de l'écriture à cette époque. Certes, il ne s'agissait plus de s'affirmer face à la négation coloniale : d'ailleurs on a vu que le thème de la guerre était bien absent dans ces textes. Mais les régimes indépendants, volontiers répressifs, étaient perçus par cette nouvelle génération d'écrivains comme les rouages d'un impérialisme mondial par rapport auquel il s'agissait d'affirmer son opposition. Les débats littéraires de ces années tournèrent dès lors le plus souvent autour de la question de l'engagement. Et littérature et Révolution ne faisaient plus « qu'une seule et même chose ».

Subversion et modernité

La francophonie était alors perçue comme un rouage de l'impérialisme, et il s'agissait de la contrer, tout en en restant dépendants si l'on voulait être lus. Il fallait donc subvertir cette francophonie de l'intérieur, en dynamitant la langue et les modèles littéraires, de façon, disait l'équipe de *Souffles*, à ce que le français « s'y sente étranger dans sa propre langue ». Les meilleurs écrivains de ces très fécondes années 70, qui virent apparaître en Algérie, outre Boudjedra déjà cité, Nabile Farès ou Mourad Bourboune, en Tunisie Abdelwahab Meddeb, et qui connurent à partir de *Souffles* la véritable naissance d'une littérature marocaine à l'écriture en rupture⁵, avec principalement Tahar Ben Jelloun, Mohammed Khaïr-Eddine et Abdelkebir Khatibi, situèrent alors leur subversion dans l'écriture. On leur reprochait dans les débats sur l'engagement leur écriture difficile, et on leur opposait l'exemple du « vrai militant » qu'était resté Abdellatif Laâbi. Ils répondaient que les idées les plus révolutionnaires furent toujours récupérées si elles étaient diffusées dans des textes qui n'introduisaient pas dans leur signifiant une rupture comparable à celle de leur signifié.

Notons que cette rupture subversive par l'opacité du signifiant est, depuis, décrite par la « théorie postcoloniale » fort en vogue aux Etats-Unis⁶, à partir entre autres de l'observation déjà ancienne par Frantz Fanon du « style heurté de l'intellectuel colonisé ». Comme on l'a vu déjà 20 ans plus tôt chez Kateb, la rupture formelle avec les modèles hérités, en exhibant du même coup une écriture inouïe, apparaît comme la manière la plus efficace d'affirmer l'espace d'énonciation de la « Périphérie » face au nivellement des formes d'expression par le « Centre ». C'est ce que Moura appelle, à partir de Maingueneau, une « scénographie » : l'écriture ne se contente pas de transmettre des contenus, elle se met elle-même en scène dans une relation de séduction et de meurtre à la fois du « Centre » par la « Périphérie », dans laquelle cette dernière manifeste l'irréductibilité de sa présence. C'est également ce que résume en 1971 Abdelkebir Khatibi dans sa postface à *La Mémoire tatouée* : « Quand je danse devant toi, Occident, sache que cette danse est de désir mortel ». Il convient cependant de constater que s'il y a bien rupture par rapport à une norme de lisibilité transparente qui pourrait être l'apanage, au moins dans ces années 70, de ce qu'on appelait alors l'Impérialisme mondial, il ne peut plus s'agir de ce que la théorie postcoloniale appelle « l'affirmation forte de l'espace d'énonciation » de ces écritures, puisque l'espace identitaire (le pays) est alors occupé par un discours identitaire d'Etat qui exclut au contraire ces écrivains comme « non-authentiques », et leur oppose, en Algérie surtout, l'« authenticité » supposée d'écritures dont la médiocrité déjà signalée, au service de ce discours identitaire, se caractérise au contraire par une servilité consternante par rapport aux modèles français les plus scolaires... Dès lors ne conviendrait-il pas plutôt de parler à propos de ces textes de leur modernité, à l'unisson de ce qu'était alors la modernité dans bien d'autres pays, et qui

⁴ 22 numéros parus, du 1^{er} trimestre 1966 à la fin 1971.

⁵ L'une des meilleures études publiées sur ces auteurs, celle de Marc Gontard, s'appelle précisément *Violence du texte*.

⁶ L'essai fondateur de cette approche, et qui fut suivi par de nombreuses réécritures ou positions divergentes, dont celles de Bhabha sont les plus connues, fut en 1989 *The Empire Writes Back*, de Bill Ashcroft, Gareth Griffiths et Helen Tiffin (Routledge), et l'introduit en France reste Jean-Marc Moura, avec *Littératures francophones et théorie postcoloniale*, PUF, 1999.

alors même que leur objet est le plus souvent le pays dont ils se réclament, leur rupture d'écriture les place au contraire dans l'ubiquité de cette modernité même ?

D'ailleurs à la même époque les plus grands écrivains de la génération précédente ne s'inscrivaient pas dans cette problématique, même si la recherche sur les pouvoirs de l'écriture a toujours été au centre des préoccupations de Mohammed Dib, qui s'interroge dans *La Danse du roi* (1968), *Dieu en Barbarie* (1970) et *Le Maître de Chasse* (1973) sur l'identité algérienne, mais plus profondément sur le bien-fondé de l'action et sur la possibilité de dire des expériences limites, qu'il expérimentait déjà à propos du dire de l'horreur de la guerre dans *Qui se souvient de la mer* (1962). Kateb Yacine quant à lui tournait radicalement le dos aux recherches qui furent les siennes dans les années cinquante en expérimentant dans le langage le plus simple qui soit un théâtre d' « Agit-prop », en arabe dialectal, dont la pièce la plus connue est *Mohammed, prends ta valise* (1971). Et Driss Chraïbi nous livrait un monument d'humour tendre sur la rencontre entre deux civilisations à travers le personnage de la mère, dans le jubilatoire *La Civilisation, ma mère !* (1971).

Le retour du référent

Cette modernité littéraire alliant engagement politique et recherches sur un signifiant parfois opaque qui caractérise néanmoins les jeunes écritures des années 70 devait d'ailleurs progressivement céder la place, au Maghreb comme ailleurs, à ce qu'on appelle parfois le post-modernisme dans lequel évolue la jeune littérature depuis les années 80. L'écriture redevient alors relativement transparente, au profit d'un signifiant qui y retrouve la première place. L'évolution la plus significative en ce sens fut alors celle de Rachid Mimouni, dont *Le Fleuve détourné* (1982), violent réquisitoire contre le régime algérien dans une écriture fortement inspirée par celle du Kateb Yacine des années cinquante, pouvait encore s'inscrire dans cette modernité, alors qu'à partir de *Tombéza* (1984) l'horreur quotidienne d'un vécu algérien qui précède encore les années de terrorisme est tellement forte qu'elle semble submerger l'expérience d'écriture, et la submergera complètement dans le dernier roman de l'auteur avant sa mort, *La Malédiction* (1993) qui n'est pas ce qu'il a écrit de meilleur. Les jeunes écritures des années 80 seront ainsi celles d'une sorte de retour du référent, avant que la littérarité, dans les années 90, soit finalement submergée par l'horreur du terrorisme et remplacée par le témoignage brut, dont les exemples vont se multiplier. A partir de ces témoignages dont la qualité littéraire n'était pas le souci majeur on a tenté de théoriser le concept de littérature de l'urgence, qui n'a pas permis cependant de faire fi d'une qualité souvent médiocre et d'une répétition d'un texte à l'autre. Répétition qui est sans doute la caractéristique principale de l'horreur de ces années de terrorisme, mais qui ne produit pas pour autant une littérature de qualité. Peut-être est-ce dû au fait que cette horreur était tellement in-sensée, non-explicable par quelque discours que ce soit, que la littérarité elle-même se trouvait impuissante à trouver ce sens absent, et apparaissait bien souvent comme dérisoire ?

Quelques noms cependant émergent vigoureusement, dans ce rapport de l'écriture avec le terrorisme. Au premier rang il convient de citer Yasmina Khadra, dont l'œuvre déjà imposante, qui se double d'une œuvre de qualité moindre publiée en Algérie même sous le vrai nom de l'auteur, Mohammed Moulessehoul, est certes une des plus remarquables de ces dernières années. Son dernier roman, *L'Attentat*⁷, a d'ailleurs longtemps figuré parmi les prix Goncourt possibles en 2005. Plus baroque et foisonnant, Boualem Sansal nous impose, de cette violence, le vertige, dans *Le Serment des Barbares* (1999) ou *L'Enfant fou de l'arbre creux* (2000).

La violence participe à ce retour du référent dans lequel on peut reconnaître une des caractéristiques de ce qu'on pourrait appeler, au Maghreb comme ailleurs, la post-modernité littéraire, dans laquelle elle se fonde, particulièrement dans le brouillage du sens qu'elle opère.. Perte du sens qu'on a déjà vue plus haut contrer l'élaboration littéraire, mais qui peut aussi comme ici y participer, en nous plongeant dans un égarement, une errance, tant spatiales que sémantiques, qui caractérisent également notre âge postmoderne.

La dissémination post-moderne

Elle peut ainsi être mise en parallèle avec cette autre caractéristique de la postmodernité qu'on retrouve dans nombre de textes récents : la dissémination, tant spatiale que sémantique encore, car le sens n'est plus donné par l'affirmation d'un espace, géographique ou littéraire, ou par cette opposition binaire entre Moi et

⁷ Qui retrouve en Israël une violence comparable à celle de l'Algérie.

l'Autre sur laquelle reposent les idéologies. Cette dissémination aura pour résultat que les écrivains seront de moins en moins rattachés à un groupe « littérature maghrébine », lui-même perçu comme inséparable de la décolonisation du Maghreb. Qu'ils pourront produire dans une marginalité assumée par rapport à cette « affirmation forte de leur espace d'énonciation » qui les obligeait en quelque sorte à ne parler que du Maghreb dans leurs textes..

Affirmation spatiale de l'identité qui empêcha longtemps cette littérature de parler de l'émigration, pourtant dimension fondamentale de la Société maghrébine, mais située hors de la carte de géographie du pays-symbole. Et qui fit même que lorsqu'enfin dans les années 70 une vague d'attentats racistes en France mit en quelque sorte en demeure les écrivains consacrés comme Boudjedra, Ben Jelloun et Dib d'écrire sur cette émigration, ils y virent essentiellement une image de cette marginalité enfin assumée de leur travail d'écriture, dans leurs romans nommés respectivement *Topographie idéale pour une agression caractérisée* (Boudjedra, 1975), *La Réclusion solitaire* (Ben Jelloun, 1976) et *Habel* (Dib, 1977).

Ainsi en 1966 et 1975, *Un Ami viendra vous voir* et *Mort au Canada*, de Driss Chraïbi, passèrent quasiment inaperçus. Au contraire depuis le décentrement opéré en 1977 par *Habel*, de Mohammed Dib, non seulement la référence « obligatoire » des textes n'est plus le Maghreb, comme en témoignent *Un Été à Stockholm* (1990) d'Abdelkebir Khatibi, ou *Phantasia* (1986) d'Abdelwahab Meddeb, mais la relation à l'espace de l'« Autre », ou du « Centre », n'est plus vécue comme conflictuelle ni même séductrice. L'espace du texte, sans pour autant prétendre à un universalisme qui ne semble plus guère avoir de sens, peut être partout, comme c'est le cas en particulier pour toute la partie la plus intéressante de l'œuvre de Mohammed Dib, entre autres dans *Les Terrasses d'Orsol* (1985), ou *L'Infante Maure* (1995). En peu d'années, alors que jusqu'il y a dix ans on ne parlait que de la trilogie « Algérie » des années 50, ces romans « nordiques » sont devenus les plus étudiés par les chercheurs, et si l'écrivain a dû quitter les éditions du Seuil après *Habel*, probablement du fait de cette délocalisation, les éditions Albin Michel ont, depuis, publié avec succès la partie la plus diversifiée de son œuvre.

De façon comparable l'œuvre d'Abdelwahab Meddeb, devenu depuis *Talismano* (1979) le principal écrivain tunisien, récuse profondément cette opposition spatio-culturelle binaire que développait déjà Albert Memmi avec sa théorie de la dépendance ou de l'aliénation, mais que continuait en fait le mécanisme même de la modernité fondée sur la rupture et la séduction, qu'on a décrit dans les années 70. Son espace culturel et d'écriture est multiple, et son érudition volontiers ludique, ce qu'on retrouve aussi chez le marocain Abdelkebir Khatibi, entre autres dans sa théorisation de l'« aimance » ou de l'*Amour bilingue*⁸. Et le jeu ludique ou grave avec toutes les références culturelles méditerranéennes, parmi lesquelles le mythe d'Ulysse tient une bonne place, sont également à la base d'œuvres riches comme celle de Habib Tengour ou Salim Bachi. Certes, cette dimension ludique de la rencontre des cultures était déjà présente en 1971 dans un texte comme *Un Passager de l'Occident*, de Nabile Farès, mais elle s'y situait encore dans une optique binaire. La postmodernité maghrébine dissémine, pour mieux en jouer, ses références culturelles et littéraires, sans pour autant revendiquer un universalisme qui relèverait lui aussi du cliché. Si l'on veut encore lui appliquer les catégories de la théorie postcoloniale, on n'y trouvera plus cette « scénographie » que stipulait Moura, et qui suppose une dépendance de l'énonciation par rapport au regard de l'Autre, du « Centre », mais tout au plus cette « hybridité » que développe Bhabha⁹.

C'est peut-être aussi ce qui permet l'existence même d'écrivains non « classables » selon les définitions traditionnelles de l'identité nationale, comme Leïla Sebbar ou Nina Bouraoui, aux écritures cependant très différentes l'une de l'autre. Toutes deux, quoique d'âge différent, sont filles d'un père algérien et d'une mère française, mais si Leïla Sebbar a produit des romans et des nouvelles le plus souvent en phase avec une actualité politico-sociologique, celle des femmes d'abord, celle, ensuite, de la rupture des clichés identitaires par une jeune génération « beur » dont son personnage de Shérazade est une figure récurrente, Nina Bouraoui, prix Renaudot 2005 pour *Mes mauvaises pensées*, part dans *La Voyeuse interdite* (1991) ou *L'Âge blessé* (1998) de ce qu'on pourrait appeler une écriture autiste, pour prendre de plus en plus en charge une dimension autobiographique aux localisations multiples, mais où confrontée à l'intime, dont son dernier texte est une sorte d'extrême, la revendication identitaire collective par l'affirmation du lieu n'a à proprement parler plus de sens.

⁸ Titre d'un roman éponyme, publié en 1983.

⁹ Dans *The Location of Culture*, Routledge, 1994.

Cette dissémination est également le fait des éditeurs : si dans la phase d'émergence de cette littérature les éditions du Seuil, puis Julliard et Plon, en étaient en quelque sorte les éditeurs « spécialisés », il n'y a presque plus actuellement d'éditeur français qui n'ait publié au moins un auteur maghrébin, et l'évolution à cet égard des éditions Gallimard est tout à fait significative de ce qu'on pourrait appeler une sorte de « banalisation ». Les écrivains maghrébins sont devenus des auteurs comme les autres, et si on se tourne encore vers eux à partir de tel fait d'actualité du monde arabe, ils ne sont plus perçus comme groupe émergent, lui-même lié à une dynamique d'affirmation localisée de telle « périphérie » par rapport à un « centre » qu'il s'agirait de séduire collectivement pour exister. Et dès lors, s'ils ne sont plus portés par une dynamique d'émergence qui supposerait leur perception comme groupe nouveau, ils peuvent également être reconnus comme écrivains à part entière, loin du paternalisme qui baignait longtemps leur lecture documentaire, ou subordonnée à des impératifs militants.

Une expression délocalisée

On peut encore aller plus loin en s'interrogeant davantage sur le rapport complexe déjà signalé, entre l'émergence littéraire, groupale et liée à l'affirmation d'un espace d'énonciation nouveau se réclamant lui-même d'un espace géographique bien réel comme le pays colonisé, et la délocalisation de l'émigration, dont j'ai justifié l'absence thématique dans les textes maghrébins par la perturbation qu'elle apporterait dans cette affirmation identitaire localisée. L'émigration en effet n'est pas un lieu, et fut dès lors très longtemps silencieuse. Les primo-immigrés ne considéraient-ils pas leur séjour chez les « Autres » comme provisoire, « parenthèse impuissante à changer le sens général d'une phrase »¹⁰, laquelle ne pouvait devenir signifiante que par un hypothétique retour au « pays ». Ce n'est qu'à partir du moment où leurs enfants ou petits-enfants, nés en Immigration, commencèrent à prendre en mains de diverses manières ce qu'on pourrait appeler leur non-lieu identitaire, par la délinquance ou les expressions marginales, mais aussi par cette « Marche »¹¹ de 1983, et à entrer dans une visibilité que fuyaient leurs pères, qu'une expression littéraire des banlieues devint possible.

Expression dont le texte « fondateur », cette fois, peut être vu dans *Le Thé au Harem d'Archi Ahmed*, de Mehdi Charef (1983), dont le titre ostensiblement problématique comme ceux d'un très grand nombre de romans de l'émigration¹² signale déjà ce qui pourrait être l'incongruité d'une littérature de l'immigration, « espace sous-décrit en littérature »¹³, peut-être parce que dans l'image la plus couramment répandue jusqu'au début des années 80 il y avait une sorte d'incompatibilité entre les deux termes « immigration » et « littérature » : un immigré ne pouvait être qu'analphabète, et n'était « authentique » s'il entrait en littérature comme Mehdi Charef que s'il sortait de prison comme lui, et écrivait dans un style affiché (mal) comme oral¹⁴. Précautions de crédibilité qui n'auraient peut-être pas même été suffisantes s'il n'y avait eu, précisément la même année, cette « Marche » déjà signalée, contemporaine quant à elle de la soudaine multiplication des « radios libres », et de l'éclosion d'expressions musicales comme le rap ou le hip-hop. D'ailleurs le roman de Charef n'était que le scénario de son premier film, lui qui sera d'ailleurs par la suite davantage cinéaste qu'écrivain.

Dissémination générique, donc, dès son origine, de cette nouvelle expression littéraire émergente sans espace identitaire de référence, et noyée au milieu d'autres expressions nouvelles tout aussi atypiques, mais peut-être plus représentatives, non pas tant d'une culture de l'immigration qui peine toujours à se trouver comme telle, que d'une postmodernité urbaine de plus en plus rétive à l'explication par un sens, par une cohérence politique. Cette absence du sens, que pourrait donner la visibilité claire d'un groupe émergent et politiquement cohérent n'est-elle pas une des leçons qu'on peut tirer des récents événements des banlieues françaises en 2005 ? Or cette absence de visibilité d'un groupe constitutif d'une identité émergente est

¹⁰ C'est ainsi que Feraoun caractérisait déjà l'émigration dans *La Terre et le Sang* (1952).

¹¹ On en trouvera le récit par un de ses animateurs dans : Bouzid, *La Marche. Traversée de la France profonde*, Paris, Sindbad, 1984.

¹² C'était déjà le cas chez Boudjedra pour *Topographie idéale pour une agression caractérisée*, dès 1975, ou chez Leïla Sebbar avec *Shérazade : 17 ans, brune, frisée, les yeux verts* (1982).

¹³ Selon l'expression de Jacques Berque dans son rapport sur *L'Immigration à l'école de la République*, Paris, CNDP, 1985.

¹⁴ Une bonne illustration de ce cliché selon lequel il y aurait en quelque sorte incompatibilité entre immigration et littérature se trouve peut-être dans ce « texte » publié par les éditions du Seuil en 1973 : *Une Vie d'Algérien, est-ce que ça fait un livre que les gens vont lire?*, dont le titre même souligne ce que je viens d'appeler l'incongruité d'une littérature de l'immigration, que renforce le fait que l'auteur ne porte qu'un prénom générique, Ahmed, et est présenté comme un analphabète racontant sa vie à un sociologue, au magnétophone.

certainement le caractère postmoderne le plus pertinent pour comprendre pourquoi, alors même que les écrivains foisonnent, et que le plus connu d'entre eux, Azouz Begag, se retrouve même en 2005 ministre de la promotion de l'égalité des chances, il n'y a toujours pas, ni en France ni au Maghreb, de perception de cette littérature issue de l'immigration comme un ensemble émergent, ce qui avait été le cas cinquante ans plus tôt pour les écrivains « maghrébins ». Il y a certes là l'absence déjà signalée d'un espace identitaire de référence, mais sans doute davantage encore une confusion des espaces, une ubiquité urbaine de l'émigration/immigration qui va de pair avec une dissémination postmoderne du sens, et la ruine tout aussi postmoderne d'une logique idéologique binaire.

C'est ce qui peut expliquer que les meilleurs textes de ce que certains s'obstinent encore à appeler la « littérature de la deuxième génération de l'immigration » ne s'installent plus dans cette scénographie de séduction-meurtre décrite pour la génération maghrébine des années 70, mais jouent au contraire avec leur hybridité spatiale pour déconcerter nos repères identitaires figés. C'est le cas en 1986 pour *Le Gône du Chaâba* d'Azouz Begag comme pour *Georgette !* de Farida Belghoul : tous deux jouent dès leur titre avec leur hybridité spatiale, mais en référant, non pas directement à des espaces identitaires symboliques, mais aux langages qui désignent, de manière de moins en moins convaincante, ces espaces devenus hybrides. Car ce sont bien chez l'un et l'autre ces langages et leurs clichés, qui sont mis en scène, de manière humoristique, tendre ou fantastique. Et paradoxalement c'est à travers leur jeu sur des langages aisément reconnaissables par le lecteur, et déstabilisés de ce fait, que se développe également la littérarité de ces romans, à travers l'intertextualité sur laquelle elle repose.

Le même jeu sur les clichés langagiers peut se trouver dans les années qui suivent dans les titres malicieux de Tassadit Imache : *Le Rouge à lèvres* (1988), *Une Fille sans histoire* (1989) : à travers ces titres déconcertants comme à travers le contenu de ces romans qui finalement ne nous narrent pas l'histoire-cliché attendue à partir de leur titre, de la « beurette » en conflit de valeurs avec ses parents, c'est bien encore une fois de déstabiliser les trop confortables schémas idéologiques binaires d'une description intercommunautaire qu'il s'agit. A travers ce jeu sur une hybridité se recomposant à perte de vue en toute gratuité ludique, c'est bien la lourdeur, et peut-être l'inadéquation d'un discours social se fabriquant l'Autre comme objet au sein même de la Société française comme elle l'avait fait plus tôt dans les Sociétés colonisées, qui est déstabilisée. Et si l'Autre était en moi, et non plus devant moi ? Pourtant l'intérêt majeur de ces écritures n'est pas de chercher à prouver la validité de cette question, car une telle démonstration se ferait encore contre un discours adverse, et s'inscrirait donc à son tour dans un autre schéma binaire : elle est dans le refus de la lourdeur démonstrative ou idéologique, qui est peut-être, dans sa gratuité, une des caractéristiques essentielles de la littérarité ?

Essais sur l'histoire et la civilisation du Maghreb

L'ensemble d'essais retenus pour la présente bibliographie reflète en partie les problématiques qu'on vient de développer pour proposer des angles de lecture des textes littéraires. Car il s'agit bien lorsqu'on décrit une société d'un acte de lecture, dans lequel la position du lecteur comme le langage duquel il se réclame sont déterminants. Et par ailleurs comme le texte littéraire, l'essai sociologique ou historique répond souvent à une commande implicite des lecteurs, en fonction de telle ou telle actualité du moment. On a cependant tâché de proposer la plus grande diversité d'approches possible, et de ne retenir de l'immense corpus de textes sur la guerre d'Algérie, ou sur la nostalgie des « Pied-Noirs » que ce qui nous semble essentiel : les bibliographies de Benjamin Stora seront sur ce point plus pertinentes.

Les textes politiques sur la décolonisation tiennent cependant une place importante. Plutôt que les récits factuels de guerre, on a préféré ici les textes qui en analysent les idéologies, comme ceux de Frantz Fanon, de Mohammed Harbi, Monique Gadant, Gilbert Meynier, mais aussi Albert Memmi, Abdallah Laroui ou Benjamin Stora. Et c'est un peu dans leur continuité qu'on lira les textes analysant le fonctionnement politique et idéologique actuel, comme ceux de Lahouari Addi, Hélé Béji, Bruno Etienne, Gilbert Grandguillaume, Ahmed Moatassime, et d'autres. On constate que dans la relation entre colonisateur et colonisé comme dans celle, plus actuelle, avec le néo-impérialisme occidental mais aussi l'Islam, la question identitaire reste dominante, faussant parfois une appréhension objective des phénomènes. Elle demande en tout cas de la part des meilleurs analystes convoqués ici un recul parfois difficile à garder, car l'objectivité est ici moins possible qu'ailleurs, du fait du poids d'une histoire qui oblige encore souvent l'observateur à s'impliquer. Loin de n'être qu'utilitaire, ou retravaillée par l'écrivain comme objet comme dans des pays à

la culture moins inquiète, la langue en particulier devient enjeu politique, toujours ambigu. Le français est à la fois la langue de l'ancien colon, et celle qui permet le plus facilement la mise en cause des injustices de tout ordre. Quant à l'arabisation, qui semblerait couler de source pour une analyse naïve de la décolonisation, on s'aperçoit vite qu'elle pose de nombreux problèmes.

Dans la foulée parfois de l'anthropologie coloniale, les premières études sur le Maghreb ont été anthropologiques. Découverte pour l'observateur occidental d'une civilisation différente de la sienne. Nostalgie très souvent pour une oralité encore vive même si elle se perd rapidement. Et fascination pour des diversités culturelles, comme la différence entre arabes et berbères, et dont la description est souvent chargée de connotations idéologiques que l'étranger ne perçoit pas tout de suite. On sait combien la Kabylie en Algérie, le Rif au Maroc, sont souvent en conflit avec le pouvoir central. Et en même temps l'observateur occidental voudrait parfois ignorer l'actualité politique des différences qu'il décrit. Les études anthropologiques fondatrices sont bien sûr celles de Germaine Tillion ou de Pierre Bourdieu, ou encore de Nefissa Zerdoumi. Leur relais est pris plus récemment dans un cadre plus institutionnellement universitaire par tous les travaux rigoureux sur la tradition orale, comme ceux de Camille Lacoste ou de Nadine Decourt. Et les travaux tout à fait récents sur le Raï entre autres, comme ceux de Bouziane Daoudi et Hadj Miliani, montrent la vitalité entrée cette fois dans l'actualité des deux rives, d'expressions dont la localisation et la relation avec la tradition orale n'empêche pas le prodigieux renouvellement.

La différence entre la culture maghrébine et la culture occidentale permet aussi des développements tout à fait intéressants qui dépassent la simple description du Maghreb. Ainsi, la différence de statut de la femme et du corps entraîne parfois des approfondissements qui font avancer la réflexion sur ce thème dans d'autres civilisations. Si les travaux de Fatima Mernissi et de son équipe sur le statut de la femme au Maghreb ont acquis la notoriété, le discours psychanalytique bénéficiant de l'attention soutenue sur cette question s'est enrichi dans la confrontation entre des usages différents en matière de sexualité, ce qui nous vaut entre autres les essais très médiatisés de Malek Chebel, ou ceux plus théoriques et approfondis de Fethi Benslama. Et de la même manière l'interrogation sur l'Islam produite par l'actualité politique mondiale permet des études très novatrices aussi bien par rapport à l'objet dont elles se préoccupent, que sur le plan plus global de la réflexion philosophique et politique ou littéraire. C'était déjà le cas il y a quelques décennies avec les remarquables travaux de Jacques Berque, qui restent fondamentaux. Et ça l'est encore tout autant avec ceux des écrivains plus récents que sont, bien sûr, Abdelwahab Meddeb, mais aussi Mourad Yellès, ou encore Abdelkebir Khatibi.

Signalons pour finir dans ces essais le développement récent de travaux sur l'émigration, considérée de plus en plus souvent pour elle-même, et non plus à travers des idéologies identitaires d'états, qui des deux côtés de la Méditerranée ont toujours eu beaucoup de mal à intégrer cette donnée culturelle non-localisable, géographiquement mais aussi intellectuellement. Le peu de place dont nous disposons ne nous a cependant permis de retenir sur ce thème que deux ouvrages relativement médiatisés : les témoignages recueillis par Yamina Benguigui pour son film bien connu, et les réponses données par l'écrivain fils d'immigrés devenu ministre, Azouz Begag, aux clichés que véhicule la société française sur l'intégration. Trait d'union entre les deux rives, et en même temps espace de l'hybride qui récuse de plus en plus cette dichotomie binaire, l'émigration/immigration devient ainsi la dynamique postmoderne qui nous permettra peut-être de redéfinir autrement nos identités à tous ?

Maghreb et émigration maghrébine en France :

sélection bibliographique commentée

N.B. On a privilégié les références disponibles, et cette disponibilité a été vérifiée grâce au CD-Rom *Electre* de septembre 2005. Sauf mention contraire pour quelques rares références indisponibles mais absolument incontournables, tous les titres signalés sont donc disponibles en librairie.

Œuvres littéraires d'écrivains maghrébins et originaires de l'émigration maghrébine en France

Algérie

ABA, Nouredine. PELEGRI, Jean (Préface). *La Toussaint des énigmes*. Paris, Présence africaine, 1963, 96 p. Poésie.
Poésie sur la guerre de libération.

AIT DJAFER, Ismaël. *Complainte des mendiants arabes de la Casbah et de la petite Yasmina tuée par son père*. Alger, UDMA, 1953, 53 p. Poésie. Rééd. Paris, Les Temps modernes, n° 96, 1954 ; P.J.Oswald, 1960 ; Alger, Bouchène, 1987, 59 p.
Témoignage poétique poignant sur la situation coloniale, à partir d'un fait-divers.

ALLOULA, Malek. *L'Accès au corps. Poèmes*. Lyon, Horlieu, 2005, ISBN 2-915048-05-3, 72 p., Poésie.
Recueil poétique d'une grande exigence.

AMROUCHE, Jean. *Etoile secrète*. Tunis, Mirages, 1937, 100 p. Poésie. Coll. Les Cahiers de Barbarie, n° 19. Rééd. Paris, L'Harmattan, 1983, Préf. A. HAMDANI, 110 p.
Poèmes d'inspiration volontiers mystique, où le drame identitaire de l'auteur est évoqué avec une grande hauteur d'expression.

AMROUCHE, Marie-Louise, Taos. (Sous le nom : AMROUCHE, Taos). GIDE, André (Préface). (*Moisson de l'exil I*). *Jacinthe noire*. Paris, Charlot, 1947, 374 p. Roman autobiographique. Rééd. Paris, Maspéro, 1972, 304 p., sous le nom de Taos Amrouche. Préf. d'André Gide et Paris, Losfeld, 1996, ISBN 2-909906-63-9, 260 p.
La difficile quête d'identité d'une adolescente entre plusieurs modèles culturels. L'auteur s'y dédouble entre deux héroïnes.

AMROUCHE, Marie-Louise, Taos. (Sous le nom : TAOS, Marguerite). *Rue des tambourins*. Paris, La Table ronde, 1960, 335 p. Roman. Rééd. Losfeld, 1996, ISBN 2-909906-62-0, 336 p.
Récit d'une enfance dans une famille kabyle chrétienne exilée à Tunis.

BACHI, Salim. *Le Chien d'Ulysse*. Paris, Gallimard, 2000, ISBN 2-07-076070-7, 259 p., Roman.
Un des tout meilleurs textes de la production romanesque algérienne récente. Récit à la fois réaliste et halluciné des années de terrorisme et de leurs origines historiques ou mythologiques, auquel l'écho homérique donne une force surprenante.

- BACHI, Salim. *La Kahéna*.** Paris, Gallimard, 2003, ISBN 2-07-070425-4, 309 p. Roman.
Puissant récit épique de l'histoire de l'Algérie, de la conquête au terrorisme récent, à travers l'histoire de la maison d'un colon mégalomane.
- BELAMRI, Rabah. *Regard blessé*.** Paris, Gallimard, 1987, ISBN 2-07-070802-0, 178 p. Roman.
A travers l'histoire de la perte de sa vue par un enfant à la veille de l'Indépendance, ce sont tous les drames les plus indicibles de cette époque, comme entre autres celui des harkis, que l'auteur nous fait revivre de façon poignante.
- BELAMRI, Rabah. *L'Asile de pierre*.** Paris, Gallimard, 1989, ISBN 2-07-071593-0, 153 p. Roman.
Récit enchanté et grave d'une adolescence dans un espace féminin diversifié aux destinées multiples et où les désirs croisent les flux de l'histoire.
- BENCHEIKH, Jamel Eddine. *Sans Répit de lumière*.** St Benoit du Sault, Ed. Tarabuste, 2004, ISBN 2-84587-059-0, 120 p. Poésie.
Recueil poétique de haute tenue, par l'un des meilleurs spécialistes du monde arabe et de l'Islam.
- BENMALEK, Anouar. *Les Amants désunis*.** Paris, Calmann-Lévy, 1998, ISBN 2-7021-2912-9, 339 p. Roman.
A travers la quête des traces d'un amour perdu dans la guerre d'indépendance, le retour quarante ans après d'une violence bestiale comparable, dans un très beau roman.
- BENMALEK, Anouar. *L'Enfant du peuple ancien*.** Paris, Pauvert, 2000, ISBN 272021406X. Rééd. Paris, LGF Le livre de poche, 2003, ISBN 2-253-15432-6, 317 p.
Voyage initiatique de deux déportés échappés de Nouvelle Calédonie au début du XXème siècle, avec un enfant aborigène de Tasmanie qui tente de retrouver les mythiques Sentiers des Rêves de son peuple.
- BENSMAIA, Reda. *Alger ou la maladie de la mémoire*.** Paris, L'Harmattan, 1997, ISBN 2-7384-5920-X, 135 p. Roman. Coll. Ecritures arabes.
Ce texte de haute volée peut se lire comme une méditation sur la ville et sa mémoire de la violence, sur l'identité et l'écriture, où les discours trop connus sur l'identité se retrouvent en échec.
- BEY, Maïssa. *Cette Fille-là*.** Tour-d'Aigues (Vaucluse), Editions de l'aube, 2001, ISBN 2-87678-637-0, 182 p. Roman. Adaptation théâtrale en 2003 par la compagnie Théâtre'Elles, sous le titre « Les Filles du silence ».
Un roman qui lève le voile sur les silences des femmes et de la société de l'Algérie d'aujourd'hui.
- BEY, Maïssa. *Entendez-vous dans les montagnes...*** Alger/La Tour d'Aigues, Barzakh/L'Aube, 2002, ISBN 2876787903, 71 p. Récit. Coll. Regards croisés.
Reconstitution dans un compartiment de train en France d'une mémoire de la guerre d'Algérie par des voyageurs qui peuvent représenter diverses attitudes face à elle.
- BOUDJEDRA, Rachid. *La Répudiation*.** Paris, Denoël, 1969, 252 p. Roman. Coll. Les Lettres Nouvelles. Rééd. Gallimard coll. Folio, 1985, ISBN 2-07-037326-6, 252 p., Alger, ANEP, 2003.
Le roman symbolique de la renaissance de la littérature algérienne après l'indépendance, dans une très grande violence politique, sexuelle et scripturale, qui deviendra un temps les marques d'une modernité maghrébine francophone.
- BOUDJEDRA, Rachid. *L'Insolation*.** Paris, Denoël, 1972, ISBN 2-207-21781-7, 236 p. Roman. Rééd. Gallimard, Coll. Folio, 1987, ISBN 2-07-037871-3, 252 p.

Reprend en partie les thèmes et l'écriture de *La Répudiation*, mais dans une facture plus maîtrisée et un intéressant jeu intertextuel.

BOUDJEDRA, Rachid. *Topographie idéale pour une agression caractérisée.* Paris, Denoël, 1975, Ed. 4273, 243 p. Roman. Rééd. Gallimard, Folio, 1986, ISBN 2-07-037766-0, 250 p.

Le fait divers d'actualité d'un émigré perdu dans le métro parisien et qui se fait assassiner à la sortie est ici le prétexte à une intéressante expérience d'écriture, elle aussi labyrinthique.

BOUDJEDRA, Rachid. *L'Escargot entêté.* Paris, Denoël, 1977, ISBN 2-207-22347-7, 173 p. Roman. Rééd. Denoël, coll. Médiannes, 1983 ; Paris, Gallimard, coll. Folio, 1985, ISBN 2-07-037686-9, 149 p.

Caricature de la bureaucratie algérienne à travers le journal d'un maniaque. C'est le premier roman de la veine intimiste d'un auteur plutôt connu pour sa violence.

BOUDJEDRA, Rachid. *La Pluie.* Paris, Denoël, 1987, ISBN 2-207-23339-1, 150 p. Roman.

Dans la même veine intimiste, le journal intime, la semaine de ses menstrues, d'une jeune femme à qui l'écriture finit par faire accepter sa féminité, liée au fait même d'écrire.

BOUDJEDRA, Rachid. *Timimoun.* Paris, Denoël, 1994, ISBN 2-207-24203-X, 159 p.

Roman. Rééd. Paris, Gallimard, Folio, 1995, ISBN 2-07-039321-6, 125 p.

Toujours dans la même veine, le récit d'un amour malheureux durant un voyage initiatique dans le désert, où le narrateur finit par découvrir son ambiguïté sexuelle.

BOUMAHDI, Ali. *Le Village des Asphodèles.* Paris, Laffont, 1970, ISBN 2-221-01643-2, 437 p. Roman autobiographique. Actuellement indisponible.

Retour de très grande qualité de la littérature algérienne à la description d'une enfance rurale, topos qui avait déserté cette littérature depuis *Nedjma* de Kateb Yacine en 1956.

BOURAOUI, Nina. *La Voyeuse interdite.* Paris, Gallimard, 1991, ISBN 2-07-072168-X, 143 p. Roman. Coll. Blanche. Rééd. 1993, ISBN 2-07-038730-5, 160 p.

Premier roman de cette jeune écrivaine consacrée par le prix Renaudot en 2005. La vie recluse et les fantasmes d'une jeune fille à Alger.

BOURAOUI, Nina. *Poing mort.* Paris, Gallimard, 1992, ISBN 2-07-072760-2, 102 p.

Roman.

L'errance et les divagations nocturnes d'une femme meurtrie fuyant le monde dans les allées d'un cimetière, se souvenant de son enfance où elle fit vœu de cruauté.

BOURAOUI, Nina. *L'Age blessé.* Paris, Fayard, 1998, ISBN 2-213-60009-0, 126 p. Roman.

Monologue d'une femme sans âge à la limite de l'humain et de l'animalité.

BOURAOUI, Nina. *Mes mauvaises pensées.* Paris, Stock, 2005, ISBN 2-234-05798-1, 286 p.

La narratrice conte ses souvenirs et ses fantasmes les plus inavouables à sa psychanalyste. Ce livre a obtenu le prix Renaudot en 2005.

BOURBOUNE, Mourad. *Le Muezzin.* Paris, Christian Bourgois, 1968, N° d'éditeur 48, 314 p. Roman. Actuellement indisponible.

L'un des premiers romans de contestation du nouveau pouvoir par lesquels renaquit la littérature algérienne après l'indépendance, et ce, dans une écriture de bien meilleure qualité que celle du roman plus connu de Boudjedra paru l'année suivante.

BOURBOUNE, Mourad. DE MAISONSEUL, Jean. (Ill.). *Le Pèlerinage païen, et autres poèmes.* 1ère version, ronéotée : 1964. Poésie. Rééd. Paris, Bouchène, 2003, ISBN 2-912946-58-1, 78 p.

Réédition d'un long poème inspiré où l'identité du pays nouvellement indépendant est en cause.

- CHOUAKI, Aziz.** STORA, Benjamin. (Préface). *Les Oranges*. Paris, Mille et Une Nuits, 1998, ISBN 2-84205-188-2, 87 p. Théâtre.
A travers le monologue d'un homme à Alger défile la mémoire d'un peuple, entre ironie mordante et désespoir.
- CHOUAKI, Aziz.** *L'Etoile d'Alger*. Paris, Marsa Editions, Revue "Algérie Littérature/Action" n° 14, 1997, 150 p. Roman. Rééd. Paris, Le Seuil, Points, 2004, ISBN 2-02-068018-1, 190 p.
A travers la « carrière » d'un chanteur, une assez fine description du milieu nocturne algérois, à laquelle les lecteurs étrangers ne s'attendaient certes pas !
- DIB, Mohammed.** *La Grande Maison*. Paris, Le Seuil, 1952, 190 p. Roman. Rééd. 1967, 1975, 1996, Le Seuil, Points, 178 p, ISBN 2-02-028312-3.
Roman longtemps le plus connu de cet auteur essentiel. Décrit la misère urbaine à l'époque coloniale.
- DIB, Mohammed.** *L'Incendie*. Paris, Le Seuil, 1954, 220 p. Roman. Rééd. Paris, Le Seuil, coll. Points, 1989 et 2002, ISBN 2-02-048498-6, 188 p.
Suite de *La grande Maison* : Omar préadolescent assiste à la campagne cette fois à un soulèvement paysan. Mais loin des clichés idéologiques le livre est une belle illustration de la relativité des langages.
- DIB, Mohammed.** *La Danse du roi*. Paris, Le Seuil, 1968, 204 p. Roman. Rééd. Coll. Poche, 1978. Actuellement indisponible.
A travers les récits croisés de deux anciens maquisards, mise en scène d'une Algérie technocratique qui se coupe de sa mémoire, et de la difficulté parallèle de mettre des mots sur des expériences extrêmes.
- DIB, Mohammed.** *Le Maître de Chasse*. Paris, Le Seuil, 1973, 207 p. Roman. Rééd. Paris, Le Seuil, Points, 1997, ISBN 2-02-032-642-6, 240 p.
Quête initiatique du Sens dans un itinéraire vers le dénuement. Mais l'Etat technocratique et son armée mettront fin à l'entreprise, cependant que les paysans ont enfin trouvé leur saint.
- DIB, Mohammed.** *Habel*. Paris, Le Seuil, 1977, ISBN 2-02-004650-4, 188 p. Roman.
Emigré à Paris, Habel est le prétexte à une réflexion complexe sur l'amour, la folie, mais aussi sur l'exploitation du Tiers-monde, d'où la dynamique de la jouissance n'est pas absente.
- DIB, Mohammed.** *Feu beau feu*. Paris, Le Seuil, 1979, ISBN 2-02-005128-1, 222 p. Poésie. Rééd. Paris, La Différence, 2001, ISBN 2-7291-1373-8, 175 p.
L'amour, la folie, la mort et une réflexion sur les pouvoirs de la parole sont au centre de ce recueil comme des autres de Mohammed Dib, qui se dit avec raison avant tout poète.
- DIB, Mohammed.** *Les Terrasses d'Orsol*. Paris, Sindbad, 1985, ISBN 2-7274-0109-4, 214 p. Roman. coll. La Bibliothèque arabe. Littératures. Rééd. La Différence, 2002, ISBN 2-7291-1406-8, 223 p.
Dans une ville du Nord Ed mène une enquête qui se révèle vite inutile mais pose la question du Sens, de la folie et de l'amour.
- DIB, Mohammed.** *Le Sommeil d'Eve*. Paris, Sindbad, 1989, ISBN 2-7274-0164-7, 222 p. Roman. coll. La Bibliothèque arabe. Les littératures contemporaines. Rééd., La Différence, 2003, ISBN 2-7291-1439-4, 217 p.
L'expérience de la folie dans la relation amoureuse.
- DIB, Mohammed.** *Le Désert sans détour*. Paris, Sindbad, 1992, ISBN 2-7274-0208-2, 136 p. Roman. Coll. La Bibliothèque arabe. Actuellement indisponible.

Dans un désert après la bataille, un au-delà de toute civilisation, deux hommes errent à la recherche de traces comme du Sens.

DIB, Mohammed. *L'Infante maure*. Paris, Albin Michel, 1994, ISBN 2-226-06807-4, 183 p. Roman.

Probablement un des plus beaux textes signalés ici. Les réflexions dans un paysage nordique d'une fillette entre deux cultures, sur les sujets les plus graves.

DIB, Mohammed. *La Nuit sauvage*. Paris, Albin Michel, 1995, ISBN 2-226-07801-0, 249 p. Nouvelles.

Nouvelles baignées dans la violence : tant celle que traverse l'Algérie que d'autres.

DIB, Mohammed. *Si Diable veut*. Paris, Albin Michel, 1998, ISBN 2-226-09567-5, 230 p. Roman.

Un jeune de banlieue parisienne au contact de la violence en Algérie, et plus profondément, du Mal.

DIB, Mohammed. *L'Enfant-Jazz*. Paris, La Différence, 1998, ISBN 2-7291-1211-1, 156 p. Poésie. Coll. Clepsydre.

Psalmodie de comptines, carmina de l'enfant perdu dans son propre regard, et qui murmure les fables du monde et de ses peurs: «Il ouvrit la bouche./ Un cri lui troua la tête.»

DIB, Mohammed. *Comme un Bruit d'abeilles*. Paris, Albin Michel, 2001, ISBN 2-226-12253-2, 279 p. Roman.

Ensemble de nouvelles disposées en roman, dont le point commun est encore la violence et le mal.

DIB, Mohammed. *L.A. Trip*. Paris, La Différence, 2003, ISBN 2729114432, 125 p. Roman en vers.

Écriture-itinéraire, ou road-movie en vers : le déplacement, ici, fait sens et donne à cette parole poétique une rare profondeur.

DJAOUT, Tahar. *Les Chercheurs d'os*. Paris, Seuil, 1984, ISBN 2-02-006710-2, 154 p. Roman. Coll. Méditerranée.

Partis en quête des ossements de leurs parents morts à la guerre, les personnages de ce roman illustrent sur le mode de la dérision le difficile rapport de l'Algérie à sa mémoire.

DJAOUT, Tahar. *Les Vigiles*. Paris/Alger, Le Seuil/Bouchène, 1991, ISBN 2-02-012766-0, 218 p. Roman. Coll. Méditerranée. Rééd. Points, 1999, ISBN 2-02-026195-2, 218 p.

Roman désabusé qui semble annoncer le proche assassinat de son auteur par les islamistes.

DJEBAR, Assia. *Les Alouettes naïves*. Paris, Julliard, 1967, Ed. 3773, 425 p. Roman. Rééd. Paris, 10/18, 1978, et Arles, Actes-Sud, 1997, ISBN 2-7427-1169-4, 484 p.

La guerre d'Algérie vécue par les femmes, et partiellement en exil.

DJEBAR, Assia. *L'Amour, la fantasia*. Paris, J.C. Lattès, 1985, ISBN 2-70960-385-0, 260 p. Roman. Rééd. Albin Michel, 1995, ISBN 2-226-07748-0, 257 p.

Sans doute le meilleur roman de cette écrivaine, académicienne depuis 2005. Composé d'une série entremêlée de récits, autobiographiques, fictionnels et historiques, où se joue le rapport des femmes à l'histoire de l'Algérie comme à la parole ou à la langue.

DJEBAR, Assia. *Ombre sultane*. Paris, J.C. Lattès, 1987, Numéro d'éditeur 87005, 173 p. Récit.

Prolonge le précédent, en confrontant essentiellement deux modèles d'émancipation, de soumission et de révolte féminine.

- DJEBAR, Assia. *Les Nuits de Strasbourg*.** Arles, Actes-Sud, 1997, ISBN 2-7427-1405-7, 407 p. Roman. Coll. Un endroit où aller.
A travers des couples en contradiction avec l'histoire de leurs communautés respectives, une mise en fiction de la relation difficile entre l'amour et l'histoire.
- DJEBAR, Assia. *La Disparition de la langue française*.** Paris, Albin Michel, 2003, ISBN 2-226-14165-0, 295 p. Roman.
Réflexion sur la mémoire algérienne, à travers le retour d'un émigré qui reste marginal.
- DJEBAR, Assia. *La Femme sans sépulture*.** Paris, Albin Michel, 2002, ISBN 2-226-13186-8, 221 p. Roman. Rééd. Le Livre de poche, 2004, ISBN 2-253-10816-2, 256 p.
Véritable chant d'amour contre l'oubli et la haine, à travers l'histoire d'une héroïne oubliée de la guerre d'Algérie.
- DJEMAI, Abdelkader. *Un Été de cendres*.** Paris, Ed. Michalon/Les Temps Modernes, 1995, ISBN 2-84186-002-7, 112 p. Roman. Coll. Les temps modernes.
Le quotidien, ordinaire et particulier à la fois, d'un fonctionnaire dans l'Algérie d'aujourd'hui. L'absurde et la dérision pour vaincre la peur.
- DJEMAI, Abdelkader. *Sable rouge*.** Paris, Michalon, 1996, ISBN 2-84186-032-9, 176 p. Roman.
L'attente de ses assassins par un narrateur enfermé dans l'espace tragique de ses quatre murs, en plein terrorisme islamiste.
- DJEMAI, Abdelkader. *Le Nez sur la vitre*.** Paris, Le Seuil, 2004, ISBN 2-02-068014-9, 79 p. Roman.
Un immigré maîtrisant mal la langue française part en bus à la recherche de son fils qui ne répond plus, et se souvient.
- FARES, Nabile. *Mémoire de l'Absent. (La Découverte du Nouveau Monde, Livre 2)*.** Paris, Le Seuil, 1974, ISBN 2-02-001230-8, 233 p. Roman.
Très beau chant romanesque des blessures dont est faite l'identité algérienne : celle de la guerre et de la mort des proches, celle du sacrifice de Kahena l'ancienne reine berbère, celle de l'amour interdit.
- FARES, Nabile. *L'Exil et le désarroi*.** Paris, Maspéro, 1976, ISBN 2-7071-0808-1, 116 p. Roman. Coll. Voix, dirigée par Fanchita Gonzalez Batlle. Actuellement indisponible.
Les pertes de la guerre et les désillusions de l'indépendance, dans un texte superbement poétique.
- FERAOUN, Mouloud. *Le Fils du pauvre*.** Paris, Le Seuil, 1954, 131 p. Roman. Rééd. Points, 1995, ISBN 2-02-026199-5, 160 p..
Récit autobiographique longtemps considéré comme fondateur de la littérature algérienne francophone.
- FERAOUN, Mouloud. *La Terre et le Sang*.** Paris, Le Seuil, 1953, ISBN 2-02-000824-6, Roman. Rééd. Points, 1998, ISBN 2-02-034782-2, 256 p.
De retour au pays après vingt ans d'absence, un émigré va y vivre une histoire d'amour tragique, où peut se lire aussi la fracture de l'univers traditionnel par l'irruption d'une parole en français.
- GUEMRICHE, Salah. TOBELEM, Gérard. *L'Ami algérien*.** Paris, J.C.Lattès, 2003, ISBN 2-7096-2292-0, 191 p. Récit.
Quarante ans après la fin de la guerre d'Algérie, journal à deux voix d'une amitié survivante, née sur les bancs de l'école à Guelma entre un jeune musulman et un jeune pied-noir.

- HADDAD, Malek. ISSIAKHEM.** (Illustrations). *Le Malheur en danger*. Paris, Julliard, 1956. Poésie. Réédition : Alger-Paris, Bouchène, 2002, ISBN 2-912946-44-1, 64 p.
Le premier grand recueil poétique de la guerre d'Algérie.
- HADDAD, Malek.** *Le Quai aux Fleurs ne répond plus*. Paris, Julliard, 1961, 195 p. Roman.
Rééd. Paris, 10/18, 1978. Actuellement indisponible.
La mise à mal de l'amitié comme de l'amour par une guerre qui détruit tout.
- HADJ ALI, Bachir.** *Mémoire Clairière*. Paris, Editeurs français réunis, 1978, ISBN 2-201-01480-9, 94 p. Poésie. Coll. Petite Sirène. Actuellement indisponible.
Très beau recueil poétique, par ce militant mélomane qui passa l'essentiel de sa vie, d'abord dans les prisons coloniales, puis dans celles du colonel Boumédiène.
- KATEB, Yacine.** *Nedjma*. Paris, Le Seuil, 1956, 256 p. Roman. Rééd. coll. Points, 1981 et 1999, ISBN 2-02-028947-4, 255 p.
Le texte de référence fondamental, véritablement fondateur de la modernité d'écriture maghrébine francophone.
- KATEB, Yacine. GLISSANT, Edouard.** (Introduction). *Le Cercle des représailles*. Paris, Le Seuil, 1959, 173 p. Théâtre. "Le Cadavre encerclé", paru dans "Esprit" (déc. 54- jan. 55).
Rééd. Points, 1998, ISBN 2-02-035019-X, 172 p.
Le théâtre tragique contemporain du roman Nedjma : si dans ce dernier les personnages « rampaient à l'approche des lignes » sans franchir le pas de l'engagement, ici ils l'ont fait, mais n'en meurent pas moins, témoignant d'une ambiguïté du sens qui échappe à l'idéologie.
- KATEB, Yacine.** *Le Polygone étoilé*. Paris, Le Seuil, 1966, 182 p. Roman. Rééd. Points, 1997, ISBN 2-02-031987-X, 182 p..
Continuité des deux précédents. Un texte-mosaïque où les genres comme les récits s'entremêlent, dessinant une parole en perpétuelle mouvance.
- KATEB, Yacine.** CHERGUI, Zebeida (Ed.). *Boucherie de l'espérance. Oeuvres théâtrales*. Paris, Le Seuil, 1999, ISBN 2-02-03905-6, 572 p. Théâtre.
Le théâtre d'agitation politique de Kateb, le plus souvent représenté en arabe populaire dans les années 70. L'efficacité politique visée y supplante l'ambiguïté tragique du *Cercle des représailles* et de *Nedjma*.
- KHADRA, Yasmina.** (Pseudonyme de Mohammed MOULESSEHOUL). *Les Agneaux du Seigneur*. Paris, Julliard, 1998, ISBN 2-260-01503-4, 215 p. Roman. Rééd. Paris, Pocket, 2002, ISBN 2-266-12652-0, 214 p.
Ou comment le terrorisme islamiste gagne un village. Par le fondateur du roman policier algérien.
- KHADRA, Yasmina.** (Pseudonyme de Mohammed MOULESSEHOUL). *A quoi rêvent les loups*. Paris, Julliard, 1999, 274 p. Roman. Rééd. Paris, Pocket, 2003, ISBN 2-266-13282-2, 274 p.
A travers l'histoire d'un jeune acteur rêvant de gloire et se retrouvant soudain en plein cauchemar terroriste, l'histoire d'une nation trop longtemps inattentive à cette dérive.
- KHADRA, Yasmina.** (Pseudonyme de Mohammed MOULESSEHOUL). *Les Hirondelles de Kaboul*. Paris, Julliard, 2002, ISBN 2-260-01596-4, 187 p. Roman. Rééd. Paris, Pocket, 2004, ISBN 2-266-13475-2, 147 p.
Le miracle d'un amour au cœur de Kaboul livrée aux talibans.
- KHADRA, Yasmina.** (Pseudonyme de Mohammed MOULESSEHOUL). *L'Attentat*. Paris, Julliard, 2005, ISBN 2-260-01693-6, 268 p. Roman.
Un chirurgien d'origine arabe à Tel-Aviv apprend que l'auteur de l'attentat-suicide dont il

opère les victimes est sa propre épouse. Ce roman a été nominé pour le prix Goncourt en 2005.

KHELLADI, Aïssa. *Rose d'abîme*. Paris, Le Seuil, 1998, ISBN 2-02-031233-6, 255 p. Roman.

Le destin tragique de Warda, femme algérienne mariée malgré elle à un fanatique de Dieu.

MAMMERY, Mouloud. *La Colline oubliée*. Paris, Plon, 1952, 255 p. Roman. Rééd. Paris, 10/18, 1978, 1982. Gallimard, Folio, 1992, ISBN 2-07-038474-8, 220 p.

Un des plus beaux romans fondateurs de la littérature algérienne francophone, où l'entrée dans la modernité entraîne par ses contradictions la ruine du village et la perte des héros.

MAMMERY, Mouloud. *L'Opium et le Bâton*. Paris, Plon, 1965, Ed. 9091, 381 p. Roman. Rééd. Paris, 10/18, 1978. Rééd. Plon/SNED, 1980, Coll. 10/18, n° 1252. Actuellement indisponible. Rééd. disponible dans *Algérie. Les romans de la guerre*. Sous la dir. de Guy DUGAS, Paris, Omnibus, 2002, ISBN 2-258-05850-3.

La guerre d'indépendance que narre ce roman est vue ici d'un point de vue humaniste et inquiet, loin de l'épopée qu'en a fait son adaptation cinématographique.

MAMMERY, Mouloud. *La Traversée*. Paris, Plon, 1982, ISBN 2-259-00910-7, 195 p. Roman. Actuellement indisponible.

Très beau roman où la traversée du désert par un groupe de personnages est l'occasion d'une analyse fine et désabusée de l'Algérie indépendante.

MAROUANE, Leïla. (Pseudonyme de MECHENTEL, Leyla). *Le Châtiment des hypocrites*. Paris, Le Seuil, 2001, ISBN 2-02-043840-2, 219 p. Roman.

D'abord kidnappée et mutilée par les islamistes, une sage-femme est renvoyée à l'horreur par son mari qui l'en avait pourtant d'abord sauvée.

MAROUANE, Leïla. (Pseudonyme de MECHENTEL, Leyla). *La jeune Fille et la mère*. Paris, Le Seuil, 2005, ISBN 2-02-061041-8, 177 p. Roman.

A travers la relation d'une rare cruauté entre une fille et sa mère, c'est un regard sévère sur la situation de la femme en Algérie.

MIMOUNI, Rachid. *Le Fleuve détourné*. Paris, R. Laffont. 1982, ISBN 2-221-00960-6, 218 p. Roman. Rééd. Paris, Stock, 2000, ISBN 2-234-05204-1, 218 p.

Dans une écriture encore assez proche de celle de Kateb Yacine, un réquisitoire féroce contre la confiscation de la Révolution.

MIMOUNI, Rachid. *Tombéza*. Paris, Laffont, 1984, ISBN 2-221-04483-5, Rééd. Stock, 2000, ISBN 2-234-05209-2, 271 p..

La déliquescence et la corruption de la société algérienne peu avant l'horreur islamiste. Sans doute le meilleur roman de cet auteur important.

MIMOUNI, Rachid. *L'Honneur de la tribu*. Paris, Robert Laffont, 1989, ISBN 2-221-06402-X, 216 p. Roman. Rééd. Stock, 1999, ISBN 2-234-05055-3, 228 p..

Histoire d'un village, de la colonisation française à sa mise à sac par les responsables du nouveau pouvoir.

MIMOUNI, Rachid. *La Ceinture de l'ogresse*. Paris, Seghers, 1990, ISBN 2-232-10357-9, 234 p. Nouvelles. Coll. Mots. Edition simultanée à Paris, Alger (Laphomic) et Casablanca (Le Fennec).

Sept nouvelles qui illustrent l'absurdité administrative de l'Algérie indépendante.

MIMOUNI, Rachid. *Une Peine à vivre*. Paris, Stock, 1991, ISBN 2-234-02407-2, 277 p. Roman.

Au moment de mourir, un tyran sanguinaire se souvient de sa conquête du pouvoir et de la perte de la femme aimée.

MIMOUNI, Rachid. *Chroniques de Tanger*. Paris, Stock, 1995, ISBN 2-234-04492-8, 178 p. Emissions radiophoniques.

Les chroniques sur l'actualité, essentiellement politique mais également plus quotidienne, de l'auteur dans son émission à la radio Medi 1 à Tanger.

MOKEDDEM, Malika. *Les Hommes qui marchent*. Paris, Ramsay, 1990, ISBN 2-85956-838-7, 288 p. Roman. Rééd. Paris, Grasset, 1997, ISBN 2-246-49251-3, 321 p.

La rébellion de Leïla, première femme de ce village du désert à maîtriser l'écriture, s'appuie sur ses racines nomades représentées par la vieille conteuse.

MOKEDDEM, Malika. *L'Interdite*. Paris, Grasset, 1993, ISBN 2-246-48141-4, 266 p. Roman.

Devenue médecin en France, Sultana revient pour un temps au village où elle trouve l'obscurantisme, la violence et la haine.

MOKEDDEM, Malika. *La Nuit de la lézarde*. Paris, Grasset, 1998, ISBN 2-246-57311-4, 226 p. Roman.

Nour a décidé de rester au ksar en plein désert, dont la source s'est tarie, et d'où elle a une perception toute particulière de l'actualité violente si lointaine. Un des plus beaux romans de Malika Mokeddem.

SAADI, Noureddine. *La Nuit des origines*. La Tour d'Aigues, L'Aube, 2005, ISBN 2-7526-0148-4, 205 p. Roman.

Entre la médina de Constantine et les puces de Saint-Ouen, le chassé-croisé des souvenirs à travers des objets emblématiques. Un manuscrit, un lit à baldaquin...

SANSAL, Boualem. *Le Serment des barbares*. Paris, Gallimard, 1999, ISBN 2-07-075646-7, 400 p., Rééd. 2001, ISBN 2-07-041806-5, 461 p.

Dans une écriture foisonnante et baroque, une charge féroce contre la corruption du pouvoir et ses rapports avec le terrorisme.

SANSAL, Boualem. *L'Enfant fou de l'arbre creux*. Paris, Gallimard, 2000, ISBN 2-07-075928-8, 301 p. Rééd. Folio 2002, ISBN 2-07-042187-2, 368 p.

Dialogue de deux détenus au bagnon de Lambèse, dont les souvenirs mettent en lumière les dessous des atrocités d'hier et d'aujourd'hui.

SENAC, Jean. *Oeuvres poétiques*. Arles, Actes Sud, 1999, ISBN 2-7427-0315-2, 830 p. Poésie.

Ayant choisi la nationalité algérienne à l'indépendance, Jean Sénac, assassiné en août 1973 à Alger, est un peu le cœur vivant et tragique du renouveau poétique algérien, dont il fut à la fois l'organisateur, et un des créateurs les plus originaux.

SENAC, Jean. BELAMRI, Rabah. (Avant-propos). *Ebauche du père : pour en finir avec l'enfance*. Paris, Gallimard, 1989, ISBN 2-07-071412-8, 180 p. Roman posthume.

L'absence du père peut beaucoup expliquer l'œuvre de Sénac comme sa vie.

SLIM. *Walou à l'horizon. La dernière aventure de Bouzid et Zina*. Tartamudo, 2003, ISBN 2-910867-08-0, 74 p. Bande dessinée.

L'un des nombreux albums du plus célèbre auteur de bandes dessinées en Algérie, qui à travers ses deux personnages récurrents dresse un portrait haut en couleurs de son pays.

TENGOUR, Habib. *L'Épreuve de l'arc. "Séances", 1982/89*. Paris, Sindbad, 1990, ISBN 2.7224.0184.1, 245 p. Coll. La Bibliothèque arabe. Les littératures contemporaines.

A travers le kaléidoscope de ses souvenirs - vrais ou imaginés -, l'auteur recompose une

adolescence inquiète et baguenaudeuse dans l'Alger d'après l'indépendance, entre une amitié difficile et orageuse, et la quête de l'amour fou

TENGOUR, Habib. *Gravité de l'ange*. Paris, La Différence, 2004, ISBN 2-7291-1513-7, 112 p. Poésie. Clepsydre,.

Très beau recueil de poèmes où peut se lire entre autres l'influence de la poésie de Mohammed Dib.

Y. B. (Yassir BENMILOUD). *Comme il a dit lui*. Paris, J'ai lu, 1998, ISBN 2-290 05059-8, 187 p.

Les chroniques insolentes dans « El Watan » de ce journaliste politique finalement sanctionné par la censure et jugé en 1997 pour outrage à l'Etat et appel à la désobéissance civile.

Y. B. (Yassir BENMILOUD). *Allah superstar*. Paris, Grasset & Fasquelle, 2003, ISBN 2-246-62451-7, 264 p. Roman autobiographique.

Ou comment d'être comme Salman Rushdie victime d'une fatwa peut assurer la gloire et les succès.

ZAOUI, Amin. *La Soumission*. Paris, Le Serpent à Plumes, 1998, ISBN 2-84261-080-6, 154 p. Roman. Rééd. 2001, 176 p, ISBN 2-84261-157-8, 176 p..

Dans le huis-clos d'une famille traditionnelle, le chassé-croisé des désirs, de la soumission des femmes et de la violence.

ZAOUI, Amin. *Sommeil du mimosa, suivi de Sonate des loups*. Paris, Le Serpent à Plumes, 1998, ISBN 2-84261-043-1, 157 p. Romans. Rééd. 1999, coll. Motifs, n° 91.

La vie quotidienne et ses désirs inassouvis, dans Alger livrée à la violence terroriste.

Maroc

AMMI, Kébir. *La Fille du vent*. La Tour d'Aigues, Ed. de l'Aube, 2002, ISBN 2-87678-654-0, 159 p. Roman historique.

L'histoire tragique d'une petite prostituée de Meknès, à laquelle le recours au fantastique donne un relief poétique particulier.

BEN JELLOUN, Tahar. *Harrouda*. Paris, Denoël, 1973, 192 p. Roman Coll. 'Les Lettres nouvelles'. Rééd. Paris, Gallimard Folio, 1988, ISBN 2-07-038069-6, 176 p.

Dans un itinéraire à travers les trois villes symboliques que sont Fès, Casablanca et Tanger, Tahar Ben Jelloun transpose dans une écriture éminemment poétique les tensions politiques et l'histoire récente du Maroc.

BEN JELLOUN, Tahar. *Moha le fou, Moha le sage*. Paris, Le Seuil, 1978, ISBN 2-02-004934-1, 186 p. Roman. Rééd. Points 1980, 1997, ISBN 2-02-031721-4, 186 p.

Dans une écriture toujours poétique, une charge féroce contre un pouvoir corrompu.

BEN JELLOUN, Tahar. *La Prière de l'absent*. Paris, Le Seuil, 1981, ISBN 2-02-005913-4, 237 p. Roman. Réédité en poche Points, 1982, 1997, ISBN 2-02-031985-3, 233 p. Rééd.

Peut-être le plus beau roman de Ben Jelloun. Le récit d'un voyage initiatique vers le Sud, lieu de l'être et réponse mystique.

BEN JELLOUN, Tahar. *La Nuit sacrée*. Paris, Seuil, 1987, ISBN 2-02-009716-8, 191 p. Roman. Rééd. Le Seuil, coll. Points, 1989, 1995, ISBN 2-02-025583-9, 192 p.

Ce roman qui valut le prix Goncourt à son auteur raconte la reconquête de sa féminité par Zahra, que son père avait élevée comme un homme, et met en scène en même temps un rapport riche entre écriture, oralité et féminité.

- BEN JELLOUN, Tahar.** *Cette aveuglante Absence de lumière.* Paris, Le Seuil, 2001, ISBN 2020417774, 256 p. Roman.
Réécriture littéraire du récit d'un prisonnier politique à Tazmamart, prison-symbole de la répression féroce sous Hassan 2.
- BINEBINE, Mahi.** *Le Sommeil de l'esclave.* Paris, Stock, 1992, ISBN 2-234-02488-9, 130 p. Roman.
Dans les souvenirs d'enfance du narrateur, il y a Dada, l'esclave noire raziée et exploitée, et néanmoins centre de cette maison patricienne dont le roman souligne les hypocrisies.
- BINEBINE, Mahi.** *Cannibales.* Paris, Fayard, 1999, ISBN 2-213-60444-4, 216 p. Roman.
Les destinées mêlées d'un groupe de candidats à l'émigration clandestine qui attendent le moment d'embarquer pour l'inconnu.
- CHRAIBI, Driss.** *Le Passé simple.* Paris, Denoël, 1954. Roman. Rééd. Coll. Relire, 1977 ; Coll. Médiannes, 1982 ; Gallimard, coll. Folio, 1986, ISBN 2-07-037728-8, 273 p..
Le roman fondateur de la littérature marocaine, qui dénonce violemment les hypocrisies de la société patriarcale, mais aussi la contradiction de l'enseignement français.
- CHRAIBI, Driss.** *Les Boucs.* Paris, Denoël, 1955. Roman. Rééd. Coll. Relire, 1976 ; Coll. Médiannes, 1982 ; Gallimard, coll. Folio, 1989, ISBN 2-07-038160-9, 186 p..
Premier roman marocain sur l'émigration, il prend surtout cette dernière comme prétexte pour narrer le malaise de l'intellectuel coupé de ses racines.
- CHRAIBI, Driss.** *La Civilisation, ma Mère !..* Paris, Denoël, 1972, Ed. 3542, 185 p. Roman. Rééd. Coll. Médiannes, 1983 ; Gallimard, coll. Folio, 1988, ISBN 2-07-037902-7, 180 p.
Chef d'œuvre de drôlerie et de tendresse, le récit des relations cocasses d'une femme traditionnelle avec la modernité, mais aussi celui de son émancipation avec la complicité de ses fils.
- CHRAIBI, Driss.** *Une Enquête au pays.* Paris, Le Seuil, 1981, ISBN 2-02-005890-1, 218 p. Roman. Réédité en Poche Points Roman en 1982 et 1999, ISBN 2-02-037433-1.
Le cocasse est sans doute ici la meilleure arme pour ridiculiser l'impuissance d'une administration policière confrontée à une paysannerie d'un autre temps.
- CHRAIBI, Driss.** *La Mère du Printemps (L'Oum er-Bia).* Paris, Le Seuil, 1982, ISBN 2-02-006256-9, 218 p. Roman. Rééd. Points, 1995, ISBN 2-02-024641-4, 214 p.
Peut-être le plus beau roman de Chraïbi, et peut-être de la littérature marocaine. L'histoire romancée de l'islamisation du Maghreb, et plus particulièrement du dernier village qu'elle touche.
- CHRAIBI, Driss.** *Naissance à l'aube.* Paris, Seuil, 1986, ISBN 2-02-009077-5, 186 p. Roman.
Suite du précédent. Hymne à la puissance naturelle de l'amour, et à la récupération grandement païenne de l'Islam pourtant le plus pur.
- CHRAIBI, Driss.** *L'Inspecteur Ali et la CIA.* Paris, Denoël, 1997, ISBN 2-207-24495-4, 192 p. Roman.
On retrouve dans cette parodie de roman policier l'humour et la drôlerie caustique qui n'appartiennent qu'à Driss Chraïbi, et qui commence dans son œuvre avec *Naissance à l'aube*.
- EL MALEH, Edmond Amran.** *Aïlen ou la nuit du récit.* Paris, La Découverte, 1983, ISBN 2-7071-1376-X, 200 p. Récit. coll. Voix. Rééd. Paris, André Dimanche, 2000, ISBN 2-86916-112-3, 225 p..

Une sorte de fresque historique de très grande qualité littéraire, qui englobe toute l'histoire du Maroc contemporain.

HMOUDANE, Mohamed. *French Dream*. Paris, La Différence, 2005, ISBN 2-7291-1567-6, 123 p.

Récit des vexations et humiliations que l'auteur a subies à son arrivée en France.

JAY, Salim. *Tu ne traverseras pas le détroit*. Paris, Mille et une nuits, 2001, ISBN 2-84205-569-1, 108 p. Témoignage.

Les voix de l'émigration clandestine, des voix personnelles et collectives, disant le désir de cette traversée interdite, la peur et le danger du voyage, l'arrivée et la vie désillusionnée sur l'autre rive.

KHAIR-EDDINE, Mohammed. *Agadir*. Paris, Le Seuil, 1967, 143 p. Roman. Actuellement indisponible.

Le roman fondateur du renouveau littéraire marocain, par son innovation littéraire et sa violence politique visionnaire.

KHAIR-EDDINE, Mohammed. *Le Déterreur*. Paris, Seuil, 1973, 126 p. Roman.

Actuellement indisponible.

A travers le monologue d'un déterreur de cadavres, c'est toute la charge de rupture d'une écriture violente qui se met en scène.

KHAIR-EDDINE, Mohammed. *Une Odeur de mantèque*. Paris, Le Seuil, 1976, ISBN 2-02-004378-5, 171 p. Roman. Rééd. Points, 2002, ISBN 2-02-055126-8, 170 p.

Voyage initiatique à l'écriture pour le moins surprenante, en quête d'un Sud perdu qui ne s'en inscrit pas moins comme rupture.

KHAIR-EDDINE, Mohammed. *Il était une fois un vieux Couple heureux*. Paris, Le Seuil, 2002, ISBN 2-02-055091-1, 186 p. Récit.

Loin des fulgurances et des éclats flamboyants et sombres qui ont fait sa gloire, l'auteur d'*Agadir* et du *Déterreur*, mort en 1995, nous livre ici plus qu'un testament : le roman de l'apaisement qu'il avait tant rêvé.

KHATIBI, Abdelkébir. *La Mémoire tatouée*. Paris, Denoël, 1971, 192 p. Roman. Rééd. 10/18, 1979 ; Denoël, coll. Médiannes, 1982, ISBN 2-207-28101-9, 187 p.

Premier roman, autobiographique, de l'intellectuel marocain qui a le plus théorisé la rencontre, séductrice et violente à la fois, entre les deux systèmes culturels dont il participe.

KHATIBI, Abdelkébir. GUENNOUN, Abdeslam. (Calligr.). *Amour bilingue*. Montpellier, Fata Morgana, 1983, 132 p. Roman. Actuellement indisponible.

Ou de la séduction entre deux langues et deux cultures, loin des lamentos trop entendus sur l'aliénation ou la dépendance.

KHATIBI, Abdelkébir. *Un Été à Stockholm*. Paris, Flammarion, 1990, ISBN 2-08-066473-5, 175 p. Roman.

Séjour initiatique où à travers l'amour pour une femme, un voyageur du Sud découvre une ville du Nord, et grâce à elle, le secret d'une extase froide.

LAABI, Abdellatif. *Sous le bâillon, le poème : écrits de prison, 1972-1980*. Paris, L'Harmattan, 1981, ISBN 2-85802-183-X, 187 p. Poésie.

Les écrits de prison du poète fondateur de la revue *Souffles*, qui fut le symbole de la résistance intellectuelle à la répression de Hassan 2.

LAABI, Abdellatif. *Le Chemin des ordalies*. Paris, Denoël, 1982, ISBN 2-207-22830-4, 203 p. Roman. Rééd. Paris, La Différence, 2003, ISBN 2-207-28101-9, 220 p.

La sortie de prison après un séjour de 8 ans, d'un militant désormais dédoublé qui redécouvre la vie, l'amour, le monde d'un œil différent.

LAABI, Abdellatif. *Le Spleen de Casablanca*. Paris, La Découverte, 1996, ISBN 2-7291-1137-9, 95 p. Poésie.

Ce livre est celui d'un tournant. Écrit pour une part au Maroc, pour l'autre en France, il se déroule comme le journal de bord d'un impossible retour.

LAABI, Abdellatif. *Ecris la vie*. Paris, La Différence, 2005, ISBN 2-7291-1576-5, 144 p. Poésie.

Chacun de ces poèmes est un sésame qui ouvre sur le for intérieur, souvent pour constater, non sans humour, l'antinomie entre celui-ci et le monde au dehors.

LAROUÏ, Fouad. *De quel Amour blessé*. Paris, Julliard, 1998, ISBN 2-260-01484-4, 149 p. Roman. Rééd. Paris, Julliard, 2001, ISBN 2-260-01484-4, 148 p.

Version cocasse de Roméo et Juliette, où rue de Charonne, Jamal est arabe et Judith juive.

LAROUÏ, Fouad. *Le Maboul*. Paris, Julliard, 2001, ISBN 2-260-01572-7, 147 p. Nouvelles. Satire humoristique et acérée du Maroc actuel.

LOAKIRA, Mohammed. LAABI, Abdellatif. (Préface). *L'horizon est d'argile*. Paris, P.J. Oswald, 1971, 59 p. Poésie.

S'il participe à l'engagement politique des années 70 contre un pouvoir répressif, Mohammed Loakira n'en développe pas moins une poésie très sensible et musicale.

NISSABOURY, Mostapha. *Approche du désertique, précédé de l'Aube*. Paris/Casablanca, Al Manar, 1999, ISBN 2-913896-01-4, 72 p. Poésie. Coll. Poésies du Maghreb.

Poèmes d'une très bonne facture de l'un des proches collaborateurs d'Abdellatif Laâbi et de la revue *Souffles*.

O., Rachid. *L'Enfant ébloui*. Paris, Gallimard, 1995, ISBN 2-07-074138-9, 143 p. 5 récits. Coll. L'Infini.

Récits de séductions et d'amours homosexuelles qui pourront irriter certains, mais dont la qualité littéraire est certaine.

SEFRIOUI, Ahmed. *La Boîte à merveilles*. Paris, Le Seuil, 1954, 192 p. Roman. Actuellement indisponible.

Description éblouie d'une Société traditionnelle marocaine d'où les problèmes politiques et l'actualité semblent absents.

SERHANE, Abdelhak. *Messaouda*. Paris, Seuil, 1983, ISBN 2-02-006582-7, 186 p. Roman. Rééd. Tunis, Cérès, 1997.

Récit très violent sur les fantasmes érotiques et les hypocrisies sexuelles et politiques de la Société traditionnelle marocaine.

SERHANE, Abdelhak. *Le Soleil des obscurs*. Paris, Le Seuil, 1992, ISBN 2-02-012612-5, 256 p. Roman.

A travers l'échec d'un couple sans expérience, c'est l'échec d'un pays qui est ici raconté, à travers ses compromissions, ses fantasmes et ses hypocrisies.

Tunisie

BEJI, Hélé. *Itinéraire de Paris à Tunis*. Paris, Noël Blandin, 1992, ISBN 2-907695-51-7, 128 p. Satire. Actuellement indisponible.

Description féroce du conformisme social et culturel de la bourgeoisie ancienne et nouvelle.

- BEKRI, Tahar. *Le Coeur rompu aux océans*.** Paris, L'Harmattan, 1988, ISBN 2-7384-0008-6, 127 p. Poésie.
En quête d'espaces nouveaux et ouverts, ce recueil érige des saisons inconnues et dit la traversée tumultueuse du temps.
- BEL HADJ YAHIA, Emna. *L'Etage invisible*.** Paris, Joelle Losfeld, 1996, ISBN 2-909906-75-2, 174 p. Roman.
La vie quotidienne de couples dans la Tunisie d'aujourd'hui, loin des clichés exotiques et des condamnations fracassantes.
- EL HOUSSEI, Majid. *Une Journée à Palerme*.** Paris, Idlivre, éditeur des cultures francophones, 41, rue de Liège, 75008 Paris, 2004, ISBN 2-7479-0085-1, 96 p. Roman.
Sorte de voyage initiatique dans une cité devenue le centre de la Méditerranée où les rues, les places, l'architecture gardent encore ce cachet de la civilisation arabe.
- GHACHEM, Moncef. *Cap Africa*.** Paris, L'Harmattan, 1989, ISBN 2-7384-0185-6, 175 p. Poésie. coll. Ecritures arabes ; 45.
Textes chaleureux comme leur auteur, poète-pêcheur parmi les plus enracinés dans la proximité charnelle de sa terre et de la mer qui la baigne.
- MEDDEB, Abdelwahab. *Phantasia*.** Paris, Sindbad, 1986, ISBN 0-7274-0125-6, 216 p. Roman. Coll. La Bibliothèque arabe. Rééd. Le Seuil, coll. Points, 2003, ISBN 2-02-060319-5, 171 p.
Après *Talismano* (1979) Meddeb se montre ici encore plus comme le créateur pour qui la rencontre des cultures, dans un style très particulier, est une véritable recreation du monde.
- MEDDEB, Abdelwahab. *Tombeau d'Ibn Arabi*.** Paris, Sillages, Noël Blandin, 1987, ISBN 2-905479-12-4, 81 p. Poésie. Rééd. 1990, ISBN 2-907695-07-X, 83 p.
Relecture et actualisation du grand poète soufi qui est au centre de l'inspiration de Meddeb.
- MELLAH, Fawzi. *Le Conclave des pleureuses*.** Paris, Seuil, 1987, ISBN 2-02-009516-5, 191 p. Récit. Rééd. Tunis, CERES-Editions, 1993.
Récit baroque traversé de violence ou de désirs, et peuplé de secrets, où Fawzi Mellah s'affronte à la modernité arabe et joue à en brouiller le sens.
- MELLAH, Fawzi. *Elissa, la reine vagabonde*.** Paris, Seuil, 1988, ISBN 2-02-010187-4, 192 p. Récit.
Utilisation romanesque du personnage historico-mythique de Didon, dans une savoureuse confusion des époques.
- MEMMI, Albert. CAMUS, Albert. (Préface). *La Statue de sel*.** Paris, Corrèa, 1953, 283 p. Roman. Rééd. Paris, Gallimard, Folio, 1991, ISBN 2-07-036206-X, 384 p.
Roman autobiographique fondateur, sur la rencontre dans l'enfance du narrateur entre ses trois cultures : juive, arabe et francophone.
- MEMMI, Albert. *Agar*.** Paris, Buchet-Chastel, 1955, 253 p. Roman. Rééd. 1963, av. préf. auteur. Rééd. Folio-Gallimard, avec une nouvelle préface de l'auteur, 1984, ISBN 2-07-037584-6, 192 p.
Récit assez pessimiste sur l'impossibilité du « couple mixte », du fait de la trop grande différence des cultures.
- MEMMI, Albert. *Le Nomade immobile*.** Paris, Arléa, 2000, ISBN 2-86959-521-2, 288 p. Essai autobiographique. Rééd. 2003, ISBN.
Cet essai autobiographique nous fait retrouver les grands thèmes qui ont nourri l'oeuvre

de l'auteur - le racisme, la laïcité, la dominance, la dépendance, etc. - mais replacés dans le cheminement d'un homme de chair, selon un dosage réussi d'aveux et de pudeur.

NADIR, Chams. (Ou **Chems Nadir**, pseudonymes de **AZIZA, Mohamed**). *Les Portiques de la mer*. Paris, Méridiens Klincksieck, 1990, ISBN 2-86563-265-2, 181 p. Roman. Coll. Littérature.

Continents immergés, savoirs occultés : Chems Nadir continue dans ce texte polymorphe le jeu érudit entre les savoirs qu'il avait amorcé fort poétiquement avec *L'Astrolabe de la mer*.

OUMHANI, Cécile. *Un Jardin à La Marsa*. Paris, Paris-Méditerranée, 2003, ISBN 2-84272-189-6, 250 p. Roman.

La quête des racines tunisiennes par une enfant de couple mixte séparé.

OUMHANI, Cécile. & **BEY, Maïssa.** (Préface). *A Fleur des mots. La passion de l'écriture*. Montpellier/Blida, Chèvrefeuille étoilée, 2004, ISBN 2-914467-25-7, 95 p., Essai. Coll. Autres Espaces.

Réflexions sur l'écriture.

TLILI, Mustapha. *La Rage aux tripes*. Paris, Gallimard, 1975, 284 p. Roman. Rééd. Paris, Gallimard, Folio, 1995, ISBN 2-07-039352-8, 350 p.

La violente révolte politique et érotique d'un algérien aux Etats-Unis, qui finit par s'engager aux côtés des palestiniens.

ZOUARI, Fawzia. *La Retournée*. Paris, Ramsay, 2002, ISBN 2-84114-546-8, 330 p. Roman historique.

Le retour de Rym au village après son départ avec un coopérant français quinze ans plus tôt va y provoquer une série de bouleversements, dont certains sont inattendus.

Emigration et assimilés

AGGOUNE, Hafid. *Quelle nuit sommes-nous ?* Paris, Farrago, 2005, ISBN 2-84490-170-0, 122 p. Roman.

La dérive en quête de lui-même, d'un jeune marginal.

BEGAG, Azouz. *Le Gone du Chaâba*. Paris, Seuil, 1986, ISBN 2-02-009050-3, 245 p.

Roman. coll. Points ; Série Point-virgule. Rééd. 2005, ISBN 2-02-081613-X, 211 p.

Le premier roman et toujours le plus populaire, de cet auteur symbole de la « 2^{ème} génération » nommé ministre en 2005. Il raconte une enfance dans un bidonville, et la sortie de la misère grâce à l'école. L'adaptation cinématographique a aussi connu un grand succès.

BEGAG, Azouz. *Béni ou le paradis privé*. Paris, Seuil, 1989, ISBN 2-02-010481-4, 172 p.

Roman. Rééd. coll. Points-Virgule, n° 69, 2005, ISBN 2-02-080033-0, 172 p.

Sortir du bidonville ne signifie cependant pas l'intégration, particulièrement en matière amoureuse.

BEGAG, Azouz. *Les Chiens aussi*. Paris, Le Seuil, 1995, ISBN 2-02-023347-9, 126 p.

Roman. Rééd. Points, 2004, ISBN 2-02-063880-0, 124 p.

Le meilleur roman de cet auteur désormais célèbre. Transpose sur un mode à peine fantastique l'exploitation du père et la révolte des fils.

BEGAG, Azouz. **BENEDDIF, Ahmed.** *Ahmed de Bourgogne*. Paris, Le Seuil, 2001, ISBN 2-02-049185-0, 204 p. Récit. Rééd. Points, 2003, ISBN 2-02-058064-0, 203 p.

Histoire vraie d'un immigré clandestin et des épreuves hallucinantes qu'il subit.

- BELGHOUL, Farida. *Georgette !*** Paris, Barrault, 1986, ISBN 2-7360-00501, 163 p.
Actuellement indisponible.
L'un des meilleurs romans de cette génération d'écrivains, met en scène à travers leur perception par une écolière les différents langages stéréotypés sur et de l'immigration.
- BOUDJELLAL, Farid. *Black-Blanc-Beur : Les folles années de l'intégration.*** Paris, Tartamudo, 2004, ISBN 2-910867-16-1, 93 p. Bande dessinée.
Une des nombreuses bandes dessinées de cet auteur-phare dont l'expression parallèle convient peut-être mieux à son objet qu'une littérature au sens habituel du terme ?
- CHAREF, Mehdi. *Le Thé au harem d'Archibald.*** Paris, Le Mercure de France, 1983, ISBN 2-7152-0110-9, 183 p. Roman. Rééd. Gallimard, coll. Folio, 1995, ISBN 2-07-038041-6, 185 p.
Le roman « fondateur » de ce qu'on a appelé un temps la littérature « de la 2^{ème} génération ». Récit d'une adolescence marginalisée de banlieue, dans une écriture se voulant non-littéraire. Ce roman est en même temps le scénario d'un film bien connu.
- CHIMO. *Lila dit ça.*** Paris, Plon, 1996, ISBN 2-259-18473 1, Roman Rééd. Pocket, 1997, ISBN 2-266-07582-9, 174 p.
Très belle histoire d'amour et de désir, qui se termine tragiquement, dans une cité de banlieue. On a cependant mis en doute l'identité « beur » de l'auteur, qui ne s'est jamais montré.
- IMACHE, Tassadit. *Une Fille sans histoire.*** Paris, Calmann-Lévy, 1989, ISBN 2-7021-1834-8, 140 p. Roman. Actuellement indisponible.
Contrairement à ce que le titre laisserait penser, l'histoire dont l'héroïne est privée est celle de son origine, de ce père algérien et de la guerre d'Algérie dont sa mère lui tait le souvenir.
- IMACHE, Tassadit. *Presqu'un frère. Conte du temps présent.*** Arles, Actes Sud, 2000, ISBN 2-74272-877-5, 150 p. Rééd. Paris, Babel, 2001, ISBN 2-7427-3408-2, 143 p.
Le premier roman de Tassadit Imache explicitement consacré à des jeunes d'une banlieue déshéritée, à leur désespoir, à leur culpabilité d'une faute que personne n'a commise.
- KETTANE, Nacer. *Le Sourire de Brahim.*** Paris, Denoël, 1985, ISBN 2-207-23130-5, 178 p. Roman.
Il l'a perdu en arrivant en France avec ses parents le jour de la manifestation d'octobre 1961 où son frère est mort. Il le retrouve dans la Marche de 1983, espoir d'une expression des jeunes de banlieues dont on sait depuis qu'il fut déçu.
- MOUNSI. (MOUNSI, Mohand Nafaa). *La Cendre des villes.*** Paris, Stock, 1993, ISBN 2-234-02606-7, 189 p. Roman. Rééd. La tour d'Aigues, L'Aube, 2003, ISBN 2-87678-600-1, 190 p.
Deux adolescents paumés, Nadjim et Marina, fous amoureux, vivent de trafic, de drogue et de misère dans le Nord de Paris. Une existence au jour le jour, coincée entre la naissance et la mort.
- NINI, Soraya. *Ils disent que je suis une beurette.*** Paris, Fixot, 1993, ISBN 2-87645-183-2, 224 p. Roman. Rééd. 2001, ISBN 2-87645-319-3, 258 p.
L'été de ses douze ans, Samia découvre qu'elle doit se battre pour se faire admettre telle qu'elle est : une jeune fille entre deux cultures, tiraillée entre ses désirs et les valeurs que veulent lui transmettre ses parents.
- SEBBAR, Leïla. *Shérazade : 17 ans, brune, frisée, les yeux verts.*** Paris, Stock, 1982, ISBN 2-234-01586-3, 268 p. Roman. Actuellement indisponible.
A travers le personnage d'une « beurette » en rupture, le portrait d'une banlieue ne répondant guère aux clichés.

- SEBBAR, Leïla.** *Les Carnets de Shérazade*. Paris, Stock, 1985, ISBN 2-234-01811-0, 286 p.
Récit. Actuellement indisponible.
Shérazade ne fait décidément rien comme on s'y attend, puisque la voici en tour de France en quête des lieux traversés par ... Arthur Rimbaud !
- SEBBAR, Leïla.** *Le Silence des rives*. Paris, Stock, 1993, ISBN 2-234-02553-2, 147 p.
Roman. Actuellement indisponible.
L'un des plus beaux romans de Leïla Sebbar, un texte poétique autour de la mort d'un vieil émigré loin de ses racines.
- SEBBAR, Leïla.** *Je ne parle pas la langue de mon père*. Paris, Julliard, 2003, ISBN 2-26-001615-4, 124 p. Récit.
Méditation sur les racines doublée d'un voyage dans le temps et l'espace qui veut faire la lumière sur un passé que le père n'a jamais voulu remuer.
- TADJER, Akli.** *Le Porteur de cartable*. Paris, J.C. Lattès, 2002, ISBN 2-7096-2246-7, 256 p.
Roman.
A Paris, l'année de l'indépendance de l'Algérie, la guerre puis l'amitié entre deux enfants, l'un porteur de valise du FLN et l'autre fils de Pied-Noir.
- SMAIL, Paul.** *Vivre me tue*. Paris, Balland, 1997, ISBN 2-7158-1144-6, 189 p. Roman. Rééd. 2003, ISBN 2-7158-1435-6.
Pour crier sa rage, Paul pourrait choisir la violence mais, nourri de littérature, c'est vers les mots qu'il se tourne, parce que seuls les mots peuvent le sauver de la haine. Comme pour Chimo, il a été dit et, pour lui, établi, que Paul Smail n'est pas non plus le « beur » qu'il prétend être. Il s'agit en fait de Jack-Alain Léger.

Etudes critiques sur la littérature maghrébine

- ACHOUR, Christiane.** *Noûn, Algériennes dans l'écriture*. Biarritz, Atlantica, 1998, ISBN 2-84394-075-3, 245 p. Essai. Coll. Les Colonnes d'Hercule.
Essai sur la littérature féminine algérienne, avec quelques portraits d'écrivaines.
- ACHOUR, Christiane.** (Ss. dir. de). *Dictionnaire des oeuvres algériennes en langue française : essais, romans, nouvelles, contes, récits autobiographiques, théâtre, poésie, récits pour enfants*. Paris, L'Harmattan, 1990, ISBN 2-7384-0949-0, 384 p.
Dictionnaire par titres d'œuvres. Ces dernières sont présentées par une courte notice.
- ARNAUD, Jacqueline.** *La littérature maghrébine de langue française. 2 : Le cas de Kateb Yacine*. Paris, Publisud, 1986, ISBN 2-86600-246-6, 740 p. Thèse. Espaces méditerranéens.
La thèse de référence sur Kateb Yacine. Le premier volume est consacré à Amrouche, Chraïbi, Dib et Memmi.
- BAFFET, Roseline.** *Tradition théâtrale et modernité en Algérie*. Paris, L'Harmattan, 1985, 221 p. Essai (Thèse).
L'une des rares études sur le théâtre algérien, avec celle d'Arlette Roth plus ancienne, et celle plus récente d'Ahmed Cheniki.
- BECHTER, Beate, Ep.** BURTSCHER & MERTZ-BAUMGARTNER, Birgit. (Dir.). *Subversion du réel : Stratégies esthétiques dans la littérature algérienne contemporaine*. Paris, L'Harmattan, 2001, ISBN 2-7475-1701-2, 263 p. Recueil d'articles.
Ensemble d'études sur la littérature algérienne en période de terrorisme.
- BEKRI, Tahar.** *Malek Haddad, l'oeuvre romanesque. Pour une poétique de la littérature maghrébine de langue française*. Paris, L'Harmattan, 1986, ISBN 2-85802-678-5, 212 p.

Essai (Thèse).

Une des rares études sur cet écrivain pourtant important.

BENCHEIKH, Jamel Eddine. *Dictionnaire de littératures de langue arabe et maghrébine francophone.* Paris, PUF, 1994, ISBN 213050440X, 443 p. Dictionnaire. Rééd. 2000, ISBN 213050440X, 443 p.

Même si le corpus peut paraître un peu déséquilibré puisque les zones géographiques couvertes ne sont pas les mêmes, ce dictionnaire a le mérite de rassembler des littératures trop souvent séparées.

BONN, Charles. *Le Roman algérien de langue française. Vers un espace de communication littéraire décolonisé ?* Paris-Montréal L'Harmattan-PUM, 1985, ISBN 2-7606-0675-9, 359 p. Essai.

Les grands textes et les mécanismes de l'émergence d'une littérature qui n'en reste pas moins en dialogue postcolonial avec l'ancienne « métropole ».

BONN, Charles. *Kateb Yacine : Nedjma.* Paris, PUF, 1990, ISBN 2-13-042908-4, 126 p. Essai. Coll. "Etudes littéraires",.

Lecture de cette œuvre complexe et des principales interprétations qui en ont été faites.

BONN, Charles. (Dir.). *Littératures des Immigrations. 1) Un espace littéraire émergent.* Paris, Universités Paris-Nord et Casablanca 2, et éditions L'Harmattan, 1995, ISBN 2-7384-3789-3, 208 p. Actes de colloque. Coll. Etudes littéraires maghrébines, n° 7.

BONN, Charles. & BOUALIT, Farida. (Dir.). *Paysages littéraires algériens des années 90 : témoigner d'une tragédie ?* Paris, L'Harmattan/Université Paris-Nord, 1999, ISBN 2-7384-8021-7, 185 p. Recueil d'articles. Coll. Etudes littéraires maghrébines, n° 14.

Peut-on écrire sur et dans le terrorisme ? Cet ensemble d'études interroge entre autres la notion de « littérature d'urgence », et décrit les textes produits dans le terrorisme algérien.

BONN, Charles. REDOUANE, Najib & BENAYOUN-SZMIDT, Yvette (Dir.). *Algérie : nouvelles écritures.* Paris, L'Harmattan, 2001, ISBN 2-7475-1736-5, 267 p. Actes de colloque. Coll. Etudes littéraires maghrébines, n°15.

Actes d'un colloque tenu à Toronto autour de la même actualité d'écriture algérienne, et des problèmes théoriques qu'elle pose.

BONN, Charles. *Migrations des identités et des textes entre l'Algérie et la France, dans les littératures des deux rives.* Paris, L'Harmattan, 2004, ISBN 2-7475-6151-8, 312 p. Actes de colloque. Coll. Etudes transnationales, francophones et comparées, dirigée par Hafid Gafaïti.

Premier volume des Actes du colloque « Paroles déplacées » consacré à la migration des textes et modèles littéraires entre l'Algérie et la France, et aux problèmes de théorie littéraire qu'elles posent.

BONN, Charles. (Ss. dir. de). *Echanges et mutations des modèles littéraires entre Europe et Algérie.* Paris, L'Harmattan, 2004, ISBN 2-7475-6261-1, 329 p. Actes de colloque. Coll. Etudes transnationales, francophones et comparées, dirigée par Hafid Gafaïti.

Deuxième volume des Actes du même colloque « Paroles déplacées », consacré davantage aux questions de théorie littéraire que le premier, plus thématique.

BRAHIMI, Denise. *Taos Amrouche, romancière.* Paris, Joëlle Losfeld, 1995, ISBN 2-909906-57-4, 171 p. Essai.

Présentation de la vie et de l'œuvre romanesque de la sœur de Jean Amrouche.

CALLE, Mireille épouse GRUBER. (Ss dir. de). *Assia Djebar, Nomade entre les murs... Pour une poétique transfrontalière.* Recueil d'articles. Paris, Maisonneuve et Larose, 2005, ISBN 2-7068-1907-3, 267 p. Essais.

Ensemble d'études sur la grande dame de l'écriture féminine au Maghreb, récemment admise à l'Académie Française.

CALMES, Alain. *Le Roman colonial en Algérie avant 1914*. Paris, L'Harmattan, 1984, ISBN 2-85802-488-7, 271 p. Essai.

Présentation de ce corpus littéraire dont l'importance a été jusqu'ici mésestimée.

CHENIKI, Ahmed. JOUANNY, Robert. (Préface). *Le Théâtre en Algérie. Histoire et enjeux*. Aix en Provence, Edisud, 2002, ISBN 2-7449-0374-4, 176 p. Essai.

L'essai le plus récent sur le théâtre algérien, fort documenté.

CHIKHI, Beïda. *Maghreb en textes. Ecriture, histoire, savoirs et symboliques*. Paris, L'Harmattan, 1996, ISBN 2-7384-4103-3, 244 p. Essai.

Premier volet d'une des meilleures thèses de doctorat d'Etat sur cette littérature, dont elle interroge en particulier la modernité.

CHIKHI, Beïda. *Littérature algérienne. Désir d'histoire et esthétique*. Paris, L'Harmattan, 1997, ISBN 2-7384-6066-6, 240 p. Essai. Coll. Critiques littéraires.

Deuxième volet d'une des meilleures thèses de doctorat d'Etat sur cette littérature, dont elle interroge en particulier la modernité.

DEJEUX, Jean. *Dictionnaire des auteurs maghrébins de langue française*. Paris, Karthala, 1984, ISBN 2-86537-085-2, 404 p. Dictionnaire.

Présentation fort utile de la plupart des auteurs connus au début des années 80.

DEJEUX, Jean. *La Littérature féminine de langue française au Maghreb*. Paris, Karthala, 1994, ISBN 2-86537-500-5, 257 p. Essai + Biblio.

Signalement des écrivaines et des thématiques, fort utile pour commencer un travail, même si la théorisation n'est pas le point fort des approches nécessaires de Jean Déjeux, « père fondateur » de la critique sur cette littérature.

DUGAS, Guy. *La Littérature judéo-maghrébine d'expression française. Entre Djeha et Cagayous*. Paris, L'Harmattan, 1991, ISBN 2-7384-0837-0, 287 p. Essai (thèse).

Le livre de référence sur une littérature trop souvent ignorée, du fait de présupposés idéologiques regrettables.

DUGAS, Guy. *Albert Memmi : Du malheur d'être juif au bonheur séfarade*. Paris, Nadir, 2001, ISBN 2-9029-6974-0, 134 p. Essai. Coll. Repères.

Une des meilleures présentations récentes de cet écrivain fondamental, tant par les problématiques qu'il a soulevées en sociologue que par son œuvre littéraire.

DUGAS, Guy. (Dir.). *Par la Plume ou par le fusil. Les intellectuels-soldats dans la guerre d'Algérie*. Pézenas, Domens, 2004, ISBN 2-915285-08-X, 119 p. Actes de colloque.

Recueil de textes sur les engagements d'intellectuels contre la guerre d'Algérie.

EL ALAMI, Abdellatif. *Métalangage et philologie extatique. (Essai sur Abdelwahab Meddeb)*. Paris, L'Harmattan, 2000, ISBN 2-7384-9373-4, 344 p. Essai (Thèse). Edition d'une grande partie de la thèse soutenue en 1997.

Un essai pertinent sur l'œuvre de cet écrivain difficile.

ELBAZ, Robert. *Tahar Ben Jelloun ou l'inassouissement du désir narratif*. Paris, L'Harmattan, 1996, ISBN 2-7384- 118 p. Essai. Coll. Critiques littéraires.

Un point de vue intéressant sur l'œuvre de l'écrivain le plus lu de la littérature maghrébine, particulièrement depuis qu'il a obtenu le Prix Goncourt.

FONTAINE, Jean. *Le Roman tunisien de langue française*. Tunis, Sud, 2004, 165 p. Essai.

Par le plus grand spécialiste de la littérature tunisienne, surtout, mais pas seulement, de langue arabe.

- FOUET, Jeanne.** *Driss Chraïbi en marges*. Paris, L'Harmattan, 1999, ISBN 2-7384-8196-5, 268 p. Essai (Thèse).
Point de vue parfois discuté mais stimulant sur l'œuvre du plus grand écrivain marocain.
- GAFAITI, Abdelhafid.** *Les Femmes dans le roman algérien. Histoire, discours et texte*. Paris, L'Harmattan, 1996, ISBN 2-7384-4039-8, 350 p. Essai (Thèse). Coll. Critiques littéraires.
Etude fort pertinente parce qu'elle prend en compte la réception et les constantes d'un discours souvent convenu.
- GAFAITI, Abdelhafid.** (Dir.). *Rachid Boudjedra, une poétique de la subversion : autobiographie et histoire*. Paris, L'Harmattan, 1999, ISBN 2-7384-7805-0, 208 p. Recueil d'articles.
Premier volume d'un ensemble d'études sur l'œuvre de l'écrivain qui a le plus marqué aux yeux du public la modernité violente de l'écriture algérienne des années 70 et 80.
- GAFAITI, Abdelhafid.** (Dir.). *Rachid Boudjedra, une poétique de la subversion : 2 : Lectures critiques*. Paris, L'Harmattan, 2000, ISBN 2-7384-0037-3, 292 p. Recueil d'articles.
Deuxième volume d'un ensemble d'études sur l'œuvre de l'écrivain qui a le plus marqué aux yeux du public la modernité violente de l'écriture algérienne des années 70 et 80.
- GANS-GUINOUNE, Anne-Marie.** *Driss Chraïbi, de l'impuissance de l'enfance à la revanche par l'écriture*. Paris, L'Harmattan, 2005, ISBN 2-7475-8771-1, 216 p.
Une approche psychanalytique stimulante de l'œuvre du grand écrivain marocain.
- GONTARD, Marc.** KHATIBI, Abdelkebir. (Préface). *Violence du texte : Etudes sur la littérature marocaine de langue française*. Paris-Rabat L'Harmattan-SMER, 1981, ISBN 2-85802-179-1, 169 p. Essai.
Près d'un quart de siècle après sa parution, cet essai reste la référence incontournable pour qui veut étudier la littérature marocaine.
- GONTARD, Marc.** *Le Moi étrange. Littérature marocaine de langue française*. Paris, L'Harmattan, 1993, ISBN 2-7384-2007-9, 220 p. Essai. Coll. Critiques littéraires.
Dans le prolongement du précédent, cet essai approfondit la réflexion de ce critique majeur de la littérature marocaine.
- GONTARD, Marc.** (Dir.). *Le Récit féminin au Maroc*. Rennes, Presses de l'Université de Rennes, 2005, ISBN 2-7535-0161-0, 200 p. Actes de colloque.
Colloque qui a prolongé les travaux d'un groupe très dynamique d'universitaires marocains travaillant depuis plusieurs années sur le statut de la femme et l'expression féminine.
- HARDI, Ferenc.** *Le Roman algérien de langue française de l'entre-deux guerres. Discours idéologique et quête identitaire*. Paris, L'Harmattan, 2005, ISBN 2-7475-7834-8, 270 p. Essai (Thèse).
Essai à partir de la thèse récente la plus à jour et la mieux problématisée sur cette période encore peu étudiée de la littérature algérienne.
- HENRY, Jean-Robert.** & **MARTINI, Lucienne.** (Dir.). *Littératures et temps colonial. Métamorphoses du regard sur la Méditerranée et l'Afrique*. Aix en Provence, Edisud, 1999, ISBN 2-7449-0066-4, 344 p. Actes du colloque-exposition de 1997 à Aix.
Actes d'un colloque rassemblant les études les plus à jour sur l'exotisme et la littérature coloniale.

- JAY, Salim.** *Dictionnaire des écrivains marocains*. Paris, Paris-Méditerranée, 2005, ISBN 2-84272-227-2, 370 p. Dictionnaire.
Fort utile instrument de travail, qui prolonge les travaux déjà anciens de Jean Déjeux.
- KAOUAH, Abdelmajid.** (Dir.). *Poésie algérienne francophone contemporaine*. Marseille, Autres temps, 2004, ISBN 2-84521-175-9, 266 p. Recueil de textes.
L'actualité de la production poétique algérienne actuelle, production importante même si on est plus habitués à n'envisager que le roman.
- KHADDA, Naget.** *Mohammed Dib, cette intempestive voix recluse*. Aix en Pce, Edisud, 2003, ISBN 2-7449-0318-3, 208 p. Essai.
Une étude fondamentale et à jour sur l'auteur le plus important de la littérature algérienne, mort en 2003.
- LABIDI, Zineb.** épouse **ALI-BENALI.** *Le Discours de l'essai de langue française en Algérie : mises en crise et possibles devenirs (1833-1962)*. Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 1999, ISBN 2284015352, Essai (Thèse).
La thèse de référence sur un genre fondamental et pourtant ignoré.
- LARONDE, Michel.** (Dir.). *Leïla Sebbar*. Paris, L'Harmattan, 2003, ISBN 2-7475-4900-3, 298 p. Recueil d'articles. Coll. Autour des écrivains maghrébins.
Introductrice dans le champ littéraire de l'expression de la « deuxième génération », Leïla Sebbar, fille de « couple mixte » ne connaissant pas la langue de son père, est une des plus belles illustrations de cette « littérature des deux rives » qui oblige à repenser les classifications littéraires.
- MARTINI, Lucienne.** *Racines de papier. Essai sur l'expression littéraire de l'identité pieds-noirs*. Paris, Publisud, 1997, ISBN 2-86600-785-9, 295 p. Essai. Coll. Espaces méditerranéens.
L'étude de référence sur la littérature des français d'Algérie.
- MATHIEU, Martine & ELBAZ, Robert.** *Mouloud Feraoun ou l'émergence d'une littérature*. Paris, Karthala, 2001, ISBN 2845861753, 144 p. Essai.
L'essai le plus récent et le plus à jour sur un auteur-symbole qui n'a pas toujours été abordé avec autant de rigueur.
- MATHIEU, Martine.** (Dir.). *L'Entredire francophone*. Pessac, Presses de l'Université de Bordeaux, 2004, ISBN 2-86781-329-8, 375 p. Actes de colloque. Publications du CELFA.
Actes d'un colloque où l'on pourra lire quelques théorisations novatrices du champ littéraire francophone et du concept de francophonie.
- MILIANI, Hadj.** *Une Littérature en sursis ? Le champ littéraire de langue française en Algérie*. Paris, L'Harmattan, 2002, ISBN 2747528596, 242 p. Essai.
La thèse la mieux documentée et la mieux dominée sur l'expression littéraire en Algérie même et son fonctionnement, et non plus uniquement, même si elle ne les ignore pas, sur les textes publiés en France et donc plus faciles à trouver.
- NACER-KHODJA, Hamid. DUGAS, Guy.** (Préface). *Albert Camus – Jean Sénac, ou le fils rebelle*. Paris/Alger, Paris Méditerranée/EDDIF, 2004, ISBN 2-84272-206-X, 182 p. Essai.
On a cité dans la présente bibliographie Jean Sénac, qui a choisi la nationalité algérienne à l'indépendance, et non Albert Camus ou Emmanuel Roblès qui ont beaucoup aidé à l'émergence de la littérature algérienne. Ce livre fort bien documenté permettra de ne pas oublier que délimiter un champ littéraire, surtout francophone, n'est pas chose aisée.
- SAIGH, Rachida, Ep. BOUSTA.** *Lecture des récits de Tahar Ben Jelloun. Ecriture, mémoire et imaginaire...* Casablanca, Afrique Orient, 1992, Dépôt légal 120/92, 159 p.

Essai. Collection Ecritures maghrébines.

Une lecture approfondie du fonctionnement littéraire des textes de Ben Jelloun, dans une approche volontiers lacanienne.

SAIGH, Rachida, Ep. BOUSTA. *Lecture des récits de Abdelkebir Khatibi. Ecriture, mémoire et imaginaire...* Casablanca, Afrique Orient, 1996, ISBN 9981-25-057-0, 150 p. Essai. Collection Ecritures maghrébines.

Une des rares études publiées sur un écrivain et sociologue essentiel à qui pourtant de très nombreuses thèses ont été consacrées.

SAIGH, Rachida, Ep. BOUSTA. *Romancières marocaines.* Paris, L'Harmattan, 2005, ISBN 2-7475-6707-9, 217 p. Essai.

La plus récente étude, avec les Actes du colloque dirigé par Marc Gontard signalé plus haut, sur ces jeunes romancières, le plus souvent publiées au Maroc même.

SEGARRA, Marta. *Leur Pesant de poudre : romancières francophones du Maghreb.* Paris, L'Harmattan, 1997, ISBN 2-7384-5095-4, 239 p. Essai. Coll. Critiques littéraires.

L'ouvrage de référence sur la littérature féminine au Maghreb.

SENAC, Jean. *Anthologie de la nouvelle poésie algérienne.* Paris, Saint Germain des Prés, 1971, 126 p. Anthologie critique. Coll. Poésie 1, n° 14.

Anthologie de poètes dissidents réunis autour de Jean Sénac et de son émission « subversive » à la radio algérienne. Elle connut un succès foudroyant, témoin du très grand besoin d'expression de toute une jeunesse autour de 1970.

Essais sur l'histoire et la civilisation du Maghreb

ADDI, Lahouari. *Les Mutations de la Société algérienne. Famille et lien social dans l'Algérie contemporaine.* Paris, La découverte, 1999, ISBN 2-7071-3033-8, 225 p. Essai. Coll. Textes à l'appui.

Etude fondamentale et actuelle.

BEGAG, Azouz. *L'Intégration.* Paris, Le Cavalier bleu, coll. Idées reçues, 2003, ISBN 2-84670-051-6, 122 p.

Réponses point par point à un ensemble d'idées reçues dans la société française sur l'intégration des immigrés, par l'écrivain devenu depuis Ministre à la promotion de l'égalité des chances.

BEJI, Hélé. *L'Imposture culturelle.* Paris, Stock, 1997, ISBN 2-234-04721-8, 166 p. Essai. Actuellement indisponible.

Essai polémique et néanmoins rigoureux sur les hypocrisies de la politique culturelle entre la France et le Maghreb.

BENGUIGUI, Yamina. *Mémoires d'immigrés. L'héritage maghrébin.* Paris, Albin Michel, 1997, ISBN 2-226-08645-5, 210 p. Essai.

Témoignage fondamental, dont un film a été tiré.

BENSLAMA, Fethi. *La Psychanalyse à l'épreuve de l'Islam.* Paris, Aubier, 2002, ISBN 2-7007-2426-7, 334 p. Essai. Rééd. Flammarion, Champs, 2004, ISBN 2-08-080092-2.

L'Islam est-il soluble dans la psychanalyse ? Le moins qu'on puisse dire est que les résistances sont très fortes...

BERQUE, Jacques. *Langages arabes du présent.* Paris Gallimard, 1974, 392 p. Essais. Coll. Idées. Actuellement indisponible.

Ensemble d'articles le plus souvent très stimulants, par l'un des meilleurs spécialistes du monde arabe, né en Algérie.

- BOUHDIBA, Abdelwahab.** *La Sexualité en Islam.* Paris, PUF, 1975, 320 p. Essai (Thèse). Rééd. PUF, 2003, ISBN 2-13-054177-1, 320 p.
Cet essai commence à dater mais reste une référence.
- BOURDIEU, Pierre.** *Sociologie de l'Algérie.* Paris, PUF, 1961, Coll. Que sais-je ?, n° 802. Rééd. 2001, ISBN : 2-13-052175-4, 128 p.
Texte de référence portant essentiellement sur la société kabyle avant la colonisation, société caractérisée par le fractionnement.
- BRAHIMI, Denise.** *Cinéma d'Afrique francophone et du Maghreb.* Paris, Nathan, 1997, ISBN 2-09-190363-9, 128 p. Essai. Actuellement indisponible.
Fondamental et à jour.
- CHEBEL, Malek.** *Le Corps en Islam.* Paris, PUF, 1999, 240 p, ISBN 2-13-049724-1, Essai. Coll. Quadrige. Rééd. 2004, ISBN 2-13-054728-1, 240 p.
L'un des multiples essais sur la question par un psychanalyste particulièrement reconnu.
- DAOUDI, Bouziane. & MILIANI, Hadj.** *L'Aventure du raï. Musique et Société.* Paris, Le Seuil, 1996, ISBN 2-02-025587-1, 284 p. Essai.
L'ouvrage fondamental sur cette expression musicale.
- DAOUDI, Bouziane. & MILIANI, Hadj.** *Beur's Mélodies. Cent ans de chansons immigrées, du blues berbère au rap beur.* Paris, Atlantica-Séguier, 2002, ISBN 2-84049-352-7, 152 p, Essai.
Où l'on voit que l'émigration s'exprime plus volontiers et mieux par la musique que par la littérature.
- ETIENNE, Bruno.** *La France et l'Islam.* Paris, Hachette, 1989, ISBN 2-01-014409-0, Essai.
Evaluation de la place et du rôle de l'Islam dans l'Immigration.
- FANON, Frantz.** *Les Damnés de la Terre.* Paris, Maspéro, 1961, 243 p. Essais. Rééd. Paris, La Découverte, 2003, ISBN 2-7071-4281-6, 311 p.
L'un des textes essentiels de l'idéologie du FLN, dont Frantz Fanon fut porte-parole, et en même temps une excellente analyse de la situation coloniale.
- GADANT, Monique. HARBI, Mohammed.** (Préface). *Le Nationalisme algérien et les femmes.* Paris, L'Harmattan, 1995, ISBN 2-7384-3744-3, 304 p. Essais. Coll. Histoire et perspectives méditerranéennes.
Un angle d'approche inhabituel et pourtant toujours actuel, par l'épouse d'un des plus célèbres militants.
- GRANDGUILLAUME, Gilbert. MIQUEL, André.** (Préface). *Arabisation et politique linguistique au Maghreb.* Paris Maisonneuve et Larose, 1983, 216 p. Essai. Coll. Islam d'hier et d'aujourd'hui. Rééd. 1995, ISBN 2-7068-0837-3, 216 p.
Un essai déjà ancien, mais qui n'a rien perdu de son actualité.
- HARGREAVES, Alec G.** (Dir.). *Minorités postcoloniales anglophones et francophones : études culturelles comparées.* Paris, L'Harmattan, 2004, ISBN 2-7475-6039-2, 226 p.
Recueil d'articles. Coll. Etudes transnationales, francophones et comparées.
Etudes de cultures postcoloniales comparées, consécutives à des systèmes coloniaux différents.
- KHATIBI, Abdelkébir.** *La Blessure du nom propre.* Paris, Denoël, 1974. Rééd. 1986, ISBN 2-207-23058-9, 287 p. Essais. Actuellement indisponible.
Une des plus pertinentes sémiologies de la culture maghrébine et de ses représentations.
- KHATIBI, Abdelkébir.** (Ss dir. de). *Du Bilinguisme.* Paris, Denoël, 1985, ISBN 2-207-23051-1, 245 p. Recueil d'articles. Actuellement indisponible.

Recueil d'articles rassemblés par l'auteur d'*Amour bilingue*, et qui remet en cause la description trop facile du bilinguisme comme aliénation.

- LACHERAF, Mostefa.** *L'Algérie : nation et société.* Paris, Maspéro, 1965. 348 p. Essais. Rééd. Alger, Casbah, 2004, EAN 13: 978996164482, 302 p.
Même si quarante ans après il date quelque peu, cet essai reste fondamental, ne serait-ce qu'à cause du rôle politique éminent de son auteur.
- LACOSTE, Yves & LACOSTE-DUJARDIN, Camille (Dir).** *L'Etat du Maghreb.* Paris, La Découverte, 1991, ISBN 2-7071-2014-6, 572 p. Recueil d'études. Coll. L'Etat du Monde. Une précieuse somme d'études pluridisciplinaires sur tous les aspects de l'histoire, de la société et des cultures du Maghreb. Une sélection de certains textes de ce volume a été republiée en 1995, mêmes éditeurs.
- LACOSTE, Yves & LACOSTE-DUJARDIN, Camille (Dir).** *Maghreb. Peuples et civilisations. (Réédition).* Paris, La Découverte, 2004, ISBN 2-7071-4432-0, 209 p. Recueil d'études.
Réédition d'une sélection d'articles du volume *L'Etat du Maghreb* paru en 1991.
- LACOSTE-DUJARDIN, Camille.** *Le Conte kabyle. Etude ethnologique.* Paris, Maspéro, 1970. Essai (Thèse). Rééd. La Découverte, 2003, ISBN 2-7071-4174-7, 538 p.
Fut longtemps la référence de base pour l'étude de l'oralité maghrébine. Reste incontournable.
- LACOSTE-DUJARDIN, Camille.** *Des mères contre les femmes. Maternité et patriarcat au Maghreb.* Paris, La Découverte, 1985, 267 p. Essai. Rééd. 1996, ISBN 2-7071-2607-1, 364 p.
Les mères comme frein de l'émancipation de leurs filles.
- LACOSTE-DUJARDIN, Camille.** *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie.* Paris, La Découverte, 2005, ISBN 2-7071-4588-2, 394 p. Dictionnaire.
Ouvrage de base récent et fort utile.
- LAROUÏ, Abdallah.** *Islam et Histoire. Essai d'épistémologie.* Paris, Flammarion, 2001, ISBN 2-08-081452-4, 164 p. Essai.
Réflexion épistémologique et philosophique sur la relation entre l'Islam et l'Historicité, par un penseur qui a consacré son travail universitaire à ces questions, sur lesquelles son œuvre reste incontournable.
- MEDDEB, Abdelwahab.** *La Maladie de l'Islam.* Paris, Le Seuil, 2002, ISBN 2020134934, 222 p. Essai.
Analyse d'une grande rigueur de la crise des représentations et des filiations dans l'Islam actuel, par l'auteur le plus important de la nouvelle génération en Tunisie.
- MEMMI, Albert. SARTRE, Jean-Paul (Préface).** *Portrait du colonisé précédé du portrait du colonisateur. Préf. de J.-P. Sartre.* Paris, Buchet-Chastel, 1957, 193 p. Essai. Rééd. Pauvert, 1966, Petite bibliothèque Payot, 1973, Gallimard, Folio, 2002, ISBN 2-07-041920-7, 160 p.
L'essai fondateur de la théorie de l'aliénation qui est vite devenue une sorte de norme dans la description de la rencontre entre deux cultures en situation de dominance de l'une sur l'autre.
- MEMMI, Albert.** *Portrait du décolonisé arabo-musulman et de quelques autres.* Paris, Gallimard, 2004, ISBN 2-07-077110-5, 170 p. Essai.
Cet essai nous propose un triptyque : le nouveau citoyen, demeuré dans son pays natal, l'immigré vivant dorénavant à l'étranger et le fils de l'immigré, né dans le pays d'accueil, chacune de ces figures possédant sa cohérence, les trois étant cohérentes entre elles.

- MERNISSI, Fatima.** *Le Harem et l'Occident.* Paris, Albin Michel, 2001, ISBN 2-226-12810-7, 238 p.
Par l'une des voix les plus reconnues sur la situation des femmes au Maghreb, une description du harem fantasmé dans l'imaginaire occidental.
- MEYNIER, Gilbert.** *Histoire intérieure du FLN.* Paris, Fayard, 2002, ISBN 221361377X, 812 p. Essai.
Les contradictions idéologiques, les conflits internes et même l'inconscient à l'œuvre dans l'histoire du parti national algérien.
- MOATASSIME, Ahmed.** *Arabisation et langue française au Maghreb. Un aspect sociolinguistique des dilemmes du développement.* Paris, PUF/Institut d'Etude du Développement Economique et Social, Paris 1, 1992, 174 p. Essai. Coll. Tiers Monde IEDES. Actuellement indisponible.
Un ouvrage qui reste fondamental, comme celui, à peu près contemporain, de Gilbert Grandguillaume.
- RENARD, Pierrette & DE PONTCHARRA, Nicole (Dir.).** *L'Imaginaire méditerranéen.* Paris, Maisonneuve et Larose, 2000, ISBN 2-7068-1397-0, 392 p. Recueil.
Tous les aspects de cet imaginaire culturel, illustré particulièrement ici dans le domaine artistique, où se trouvent des constantes communes aux deux rives.
- STORA, Benjamin.** *La Gangrène et l'oubli. La mémoire des années algériennes.* Paris, La Découverte, 1991, 372 p, ISBN 2-7071-2072-3, Essai. Rééd. 1998, 392 p, ISBN 2-7071-2896-1. Rééd. 2005, ISBN 2-7071-4626-9, 396 p.
La difficile et douloureuse mémoire de la guerre d'Algérie, ou quand les mots d'une tragédie ont tant de mal à venir au jour.
- STORA, Benjamin.** *La Guerre invisible. Algérie, années 90.* Paris, Presses de Sciences Po, 2001, ISBN 2-7246-0847-X, 125 p. Essai.
Etude très pertinente et précise des enjeux et de l'imaginaire du terrorisme de ces dernières années en Algérie.
- TILLION, Germaine.** *Le Harem et les cousins.* Paris, Le Seuil, 1966, 218 p. Essai. 5^e éd. revue et corrigée : 1977. Rééd. Points, 2000, ISBN 2-02-006195-3, 212 p.
L'une des premières descriptions ethnologiques de la Société maghrébine. Reste un ouvrage de référence.
- YELLES, Mourad.** *Cultures et métissages en Algérie. La racine et la trace.* Paris, L'harmattan, 2005, ISBN 2-7475-9342-8, 387 p.
Une réflexion sur l'identité loin des clichés discursifs, et informée par les meilleurs outils des sciences humaines comme par l'actualité des débats tant politiques qu'universitaires.
- ZERDOUMI, Nefissa. RODINSON, Maxime.** (Préface). *Enfants d'hier.* Paris, Maspéro, 1970, 302 p. Numéro d'éditeur 323. Essai (Thèse). Coll. Domaine maghrébin, dirigée par Albert Memmi. Actuellement indisponible.
Une étude déjà ancienne de la famille maghrébine, mais qui reste incontournable.

Revue, périodiques et sites internet

Africultures. Paris, L'Harmattan. <http://www.africultures.com/>

Informations et articles de fond sur les cultures africaines, Maghreb compris.

Afrik.com. <http://www.afrik.com>

Informations politiques et culturelles sur l'Afrique, comportant des informations sur le Maghreb.

- Algérie Littérature / Action.** Paris, Marsa édition, 103, Bd. Mac Donald, 75009 Paris. ISSN 1270-9131, Mensuel. <http://www.algerie-litterature.com/>
Publie tant des textes que des études, que divers documents comme des reproductions des peintres actuels. La meilleure source « papier » pour qui veut se tenir au courant de l'actualité littéraire algérienne.
- Annuaire de l'Afrique du Nord.** Paris, CNRS, ISSN 0242-7540, Annuel.
Fut très longtemps l'ouvrage de référence où se trouvaient aussi bien les textes législatifs des pays maghrébins, que des études historiques, politiques, sociologiques et littéraires, souvent rassemblées en dossiers, et des bibliographies incontournables. Est malheureusement en nette perte de vitesse depuis quelques années.
- Awal.** Paris/Alger, Maison des Sciences de l'Homme: CERAM/Awal. Tassadit Yacine, Réd. en chef, ISSN 0764-7573, <http://www.frebend.com/awal/index.htm> .
Fondée en 1985 à Paris par Mouloud Mammeri et Tassadit Yacine, avec le soutien de Pierre Bourdieu. Publiée avec le concours du Centre national du Livre et du Fonds d'action sociale. Contenu essentiellement consacré au monde berbère.
- Cahier d'études maghrébines.** Cologne, Lucette Heller-Goldenberg, dir. de publ., ISBN 3-929076-35-7.
Très belle revue due à la persévérance d'un couple exemplaire. On regrette cependant un certain disparate à l'intérieur des dossiers le plus souvent passionnants qu'elle propose.
- CELAAN.** Saratoga Springs, Skidmore College: Hedi Abdeljaouad, dir., ISSN 1547-1942
Reprise récente avec peu de moyens de l'ancienne CELFAN Review, Philadelphie, Temple University. Eric Sellin, Ed.
Cahiers consacrés à un auteur maghrébin ou à une thématique.
- Clicnet.** <http://clicnet.swarthmore.edu/litterature/litterature.html>
Site d'appui à l'enseignement du français aux USA. Publie des dossiers d'auteurs, des interviews ; et toutes sortes de documents, comme un certain nombre de numéros de la revue *Souffles*.
- Confluences Méditerranée.** (Correspondances-Méditerranée). Paris, L'Harmattan. Denis Pryen, dir. publ. ISSN 1148-2664, trimestriel. <http://confluences.ifrance.com/confluences/>
Très sérieuse revue essentiellement politique.
- Dzlit.** <http://membres.lycos.fr/dzlit/> ou <http://dzlit.free.fr/>
Excellent site sur la littérature algérienne, très à jour.
- Ecarts d'identité.** Grenoble, S.A.I.D./A.D.A.T.E., Paul Bron, dir de publ., ISSN 0241-9432, Trimestriel. <http://www.ecarts-identite.org>
Excellente revue au service de l'intégration. Propose des dossiers et des articles de fond tout à fait pertinents sur l'immigration et ses cultures.
- Etudes littéraires maghrébines.** Paris, CICLIM et Université Paris-13, Charles Bonn, dir. de publ. 2 numéros par an, de 1989 à 2000, ISSN 1156-6701, <http://www.limag.com/bulletinssommaire.htm>
D'abord bulletin de liaison de la Coordination internationale des chercheurs sur les littératures du Maghreb (CICLIM), signalant les manifestations et les publications, cette revue, qui fut relayée par le site www.limag.com, publia progressivement de plus en plus d'articles de fond, puis de dossiers, avant de devenir une revue scientifique au plein sens du terme, renommée *Expressions maghrébines*. La collection complète est disponible en texte intégral sur le site www.limag.com. La vente d'exemplaires papier n'est plus possible.

Expressions maghrébines. Tallahassee, Fl., USA, Winthrop-King Institute, Florida State University, dir. de publ. Marta Segarra, ISSN 1540-0085, 2 numéros par an.
Revue scientifique de la Coordination internationale des chercheurs sur les littératures du Maghreb (CICLIM), qui gère également le site www.limag.com et la banque de données *limag*. Il s'agit de la plus importante revue universitaire sur les littératures du Maghreb.
On peut s'y abonner sur le site www.limag.com.

Hommes et migrations. Paris, Jacques Ghys, dir. publ., ISSN 0223-3290, Mensuel.
<http://www.adri.asso.fr/HM/>
Une des références essentielles sur les émigrations et leurs cultures.

Horizons maghrébins. Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail, Mohamed Habib Samrakandi, réd. en chef., Trimestriel, ISSN 0984-2616, <http://www.univ-tlse2.fr/ciam/parevhm-2.html>
Excellents dossiers sur différents aspects de la culture maghrébine.

IBLA. Revue de l'Institut des Belles Lettres Arabes. Tunis, Institut des Belles Lettres Arabes, ISSN 0018 862 X, Semestriel.
Essentiellement consacrée à la littérature de langue arabe, cette revue n'en est pas moins une référence essentielle sur toutes les littératures du Maghreb.

Insaniyat. Oran, CRASC, cité Bahi-Amar, bloc A, no 1, esc. Es-Sénia.
Revue essentiellement sociologique de grande qualité scientifique, gérée par le plus important laboratoire algérien en Sciences Humaines.

Itinéraires et contacts de cultures. Paris, Université Paris-Nord et L'Harmattan, Charles Bonn et J.L. Joubert, dir de publ., Deux numéros par an. ISSN 1157-0342.
Revue du Centre d'Etudes littéraires francophones et comparées de l'Université Paris 13 (CELFC) consacrée aux littératures francophones, majoritairement aux littératures maghrébines jusqu'en 1999. On peut trouver le texte de certains articles sur la littérature maghrébine sur le site www.limag.com.

Langue et littérature berbère. Langue et littérature berbère. Chronique des études. Paris, INALCO, Salem Chaker, avec la collaboration d'Abdallah Bounfour, ISSN 1254-7387, Annuel.
Publication annuelle incontournable pour les études sur le berbère et sa littérature.

Le Maghreb littéraire. Toronto, Najib Redouane et Yvette Bénayoun-Szmidt. ISSN 1205-6197, Semestriel.
Cette revue très dynamique et fort bien présentée est devenue elle aussi une référence incontournable.

Les Carnets de l'exotisme. Poitiers, Le Torii. Alain Quella-Villéger, dir. publ. ISSN 1148-3202, Trimestriel.
Belle revue plutôt consacrée aux littératures exotiques sur tous les pays du monde.

Limag. Banque de données bibliographiques informatisée sur les littératures du Maghreb, créée en 1989 par Charles Bonn et la Coordination internationale des chercheurs sur les littératures du Maghreb (CICLIM). Diffusée sur CD-Rom qu'on peut commander sur le site www.limag.com
Cette banque de données constamment tenue à jour comporte actuellement environ 85000 références de livres, de thèses, d'articles, de périodiques, de sites internet, etc. Des liens y signalent les textes publiés sur Internet et permettent d'y accéder. La réécriture du programme est en cours, pour le rendre interrogeable directement sur Internet.

Limag.com. www.limag.com Site sur les littératures du Maghreb, Paris, Coordination internationale des chercheurs sur les littératures du Maghreb (CICLIM), Abigail

Descombes, webmaster.

Le site universitaire de référence sur les littératures du Maghreb, créé en 1998 par Charles Bonn. Ce site est le prolongement de la banque de données *Limag*, à partir de laquelle il met à disposition un certain nombre de dossiers bibliographiques. Mais on ne peut pas encore y interroger directement cette banque de données en ligne. Il propose par ailleurs un forum sur l'actualité littéraire maghrébine, et de nombreux textes en ligne : textes d'un grand nombre de thèses, nombreux articles ou études universitaires, mais aussi textes de création. Suite à un changement de serveur, les adresses de pages comportant « sir.univ-lyon2.fr » parfois indiquées encore par des moteurs de recherches ne sont plus valables. On n'accède donc à ce site que depuis l'adresse www.limag.com, qui renvoie au serveur actuel.

limag@clubs.voila.fr Forum littéraire maghrébin (Site www.limag.com) Paris, CICLIM, Abigail Descombes et Charles Bonn, modérateurs.

Donne au jour le jour les informations concernant les publications et toutes les manifestations autour des littératures du Maghreb. Ce forum, rattaché au site www.limag.com est cependant sur le point de changer d'adresse, car le serveur est défaillant. On peut s'y abonner gratuitement sur le site www.limag.com.

Littératures maghrébines et comparées. Bulletin de liaison de la Coordination des Chercheurs en Littératures Maghrébines et Comparées. Casablanca, Faculté des Lettres Ben M'Sik, Abdallah Mdarhri-Alaoui, dir de publ. Périodicité irrégulière. Essentiellement consacrée à la littérature marocaine. Certains numéros sont consultables sur le site www.limag.com.

Maghreb-Machrek. Paris, La documentation française, FNSP et Université Paris-3. Jean Jenger, dir publ. ISSN 0336-6324, Trimestriel. Revue plus administrative que scientifique. Donne des informations utiles.

MaghrebCity.com. www.maghrebcity.com. Excellent site internet francophone d'informations culturelles sur le Maghreb.

Naqd. Revue d'études et de critique sociale. Alger, Société d'édition, d'animation scientifique et culturelle. Saïd Chikhi, dir. ISSN 1111-4371, Triannuel. Revue sociologique algérienne de très grande qualité.

Planet.DZ. <http://www.planet-dz.com/> Magazine culturel algérien sur Internet. L'un des nombreux sites culturels et politiques centrés sur l'actualité maghrébine.

Plurial. Université de Rennes, CELICIF, Marc Gontard, dir. de publ. ISSN 0765 1112. Revue du CELICIF animée par Marc Gontard, et consacrée à la Francophonie et aux échanges culturels. Plusieurs numéros spéciaux consacrés aux problèmes culturels maghrébins, dans une optique comparatiste.

Présence francophone. Worcester, MA, USA, Holy Cross College, Ambroise Kom, dir., ISSN 0048-5195, Semestriel. <http://www.holycross.edu/departments/ml/pf/pf.htm> L'une des plus anciennes revues universitaires sur les littératures francophones, fondée en 1970 à Sherbrooke, Que, Canada, par Antoine Naaman. Ses dossiers restent d'un apport fondamental.

Prologues. Revue marocaine du livre. Casablanca, Horizons méditerranéens, A. Filali-Ansari, directeur de publication, H. Rajraji, directeur de rédaction. ISSN 1113-2426, Trimestriel. Signalements bibliographiques fort utiles sur la littérature marocaine, avec quelques articles.

Qantara. Paris, Institut du Monde Arabe. Edgard Pisani, dir. de publ. ISSN 1148-2648.
Trimestriel.

Revue grand public fort luxueuse, mais sans réel approfondissement des sujets.

Research in African Literatures. Columbus, The Ohio State University. Richard Bjornson, ed.
ISSN 0034-5210, Trimestriel. <http://www.cohums.ohio-state.edu/frit/RAL/default.htm>

La référence américaine pour les littératures africaines. Contient de temps en temps des articles sur les littératures du Maghreb, auxquelles ont aussi été consacrés des dossiers.

Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée. Aix en Pce, Edisud, Pierre-Robert
Badel, dir. de publ., ISSN 0997-1327, Trimestriel.

Revue essentiellement historique, de grande qualité scientifique.

Souffles. <http://www.seattleu.edu/souffles/HOME.HTM>
<http://www.swarthmore.edu/Humanities/clicnet/souffles/sommaire.html>,
<http://www.laabi.net>

Cette revue dirigée par Abdellatif Laâbi de 1966 à son arrestation joua un rôle essentiel dans la seconde naissance de la littérature maghrébine à la fin des années soixante. On en trouve maintenant la collection complète en texte intégral sur le site d'Abdellatif Laâbi. Auparavant des universités américaines en avaient publié un certain nombre de numéros sur leurs sites ci-dessus.

Studi magrebini. Naples, Istituto Orientale, ISSN 0585-4954, Annuel.

Revue universitaire souvent très intéressante.